

The DOMINION DEFOREST WIRELESS TELEGRAPH COMPANY, Limited.

BUREAUX DE MONTREAL — 25 Edifice du Board of Trade. Téléphone Main 513.

BUREAUX DE QUEBEC — 28 rue Saint-Joseph. Téléphone No. 43.

BUREAUX DE SAINT-PIERRE — 189 rue Saint-Pierre. Téléphone No. 189. Et dans les édifices du Parlement.

BUREAUX D'OTTAWA — 40 rue Sparks. Téléphone No. 3054. Et dans les édifices du Parlement.

BUREAU DE TORONTO — 52 Victoria. Téléphone Main 6683.

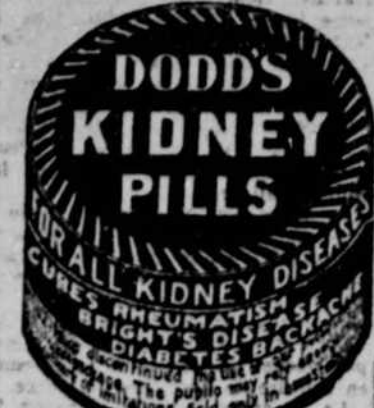
TARIF DE JOUR — 20c. par 10 mots. 1c. par mot supplémentaire.

TARIF DE NUIT — 20c. pour 25 mots. 1c. par mot supplémentaire.

Distribution gratuite de messages par des messagers en uniforme.

Nous garantissons un service prompt et efficace et nous sollicitons votre patronage.

The DOMINION DEFOREST WIRELESS TELEGRAPH CO. LTD.



REVUE MONDAINE

Mariages

— On annonce pour la fin de septembre le mariage de M. Alfred Charbonneau, de Trois-Rivières, à Mademoiselle Céline Bourbon, de Champlain, et le mariage de M. Alphonse Paradis, de Woonsocket, R. I., à Mademoiselle Marie-Louise Charbonneau, de Trois-Rivières.

Pour l'Europe

— MM. Léonidas Soucy et J. B. Dupont, se sont embarqués, hier matin, à bord de l'Empress of Ireland pour un voyage en Europe.

De retour

— Miles David, de la rue Sherbrooke, sont revenues d'un voyage de plusieurs mois en Europe.

— M. Simon, de Vaudry, C.R., s'est embarqué, hier, à Liverpool, à bord de l'Empress of Britain, de la Cie du Pacifique pour revenir au Canada. M. Beaudin était allé en Angleterre plaider devant le Conseil Privé la cause de Lapointe vs. L'Association de la Police, de Montréal.

Déplacements et villégiatures

— M. A. A. Bruneau, député de Richelieu et Madame Bruneau, sont partis pour Atlantic City, où ils passeront un mois.

— Madame Arthur Lavoie, parti samedi pour une quinzaine à Saint-Eustache, où elle sera l'hôte de Mme Globensky.

— M. le notaire et Mme Zéphirin Mayrand, de la rue Saint-Denis, sont partis pour une promenade de quelques jours à Saint-Antoine de Richelieu et à Saint-Marc.

— M. W. Gravel et famille, de Montréal, sont en voyage à Québec.

— M. et Mme Arthur Leclair, de la rue Saint-Hubert, partent ce matin pour un voyage d'agrément, dans le Nord de Montréal.

— M. Hervé Godin, nous quitte ce matin, pour séjourner quelques jours dans sa famille à Sorel.

— M. Horace Lauron, de "Canada", est revenu de Murray Bay, hier. Mme Lauron et ses enfants y séjourneront jusqu'à la fin de la saison.

— M. le docteur Raoul Masson, part demain en vacances à Sainte-Marie. Le Dr Daoul Masson, qui va visiter son cabinet de consultations, au square Saint-Louis, avant les premiers jours d'août.

En ville

— Mme Doyne, d'Ottawa, est pour pour une semaine à Montréal.

— M. Jos. Morin, M.P.P., était à Montréal, hier.

Petit Métis

— Mlle Taschereau est à l'hôtel Cascade. Au même hôtel, le Col. et Mlle Vidal et M. Stanley Lindsay.

Terrebonne

— Mlle Ruby Bruneau de Ste-Thérèse, est en visite chez Mlle Majorie Moody.

— M. Marotte de Bristol, Conn., est en visite chez M. J. Meunier.

— M. et Mme Gaston, de Montréal, passent quelques jours, ici, chez des amis.

— Mlle Stella Lemesurier est en visite chez des parents.

— Inscrite cette semaine au "Happy Home", MM. A. Archambault, J. S. Granger, W. Crépeau, V. Bruneau, J. A. Leblond, T. H. Germain, M. et Mme A. J. Meunier, de Montréal, etc.

Ahuntsic

— M. et Mme L. Taschereau ont passé la journée de dimanche ici, chez des amis.

— Mlle Georgiana Henry, de Montréal, passe quelque temps à Ahuntsic.

— Mlle Bella Martin passera les vacances chez M. et Mme M. Martin.

— Mme Hector Quévillon, de Montréal, est en visite chez Mlle Michaud.

— M. et Mme Morin, de Montréal, ont passé la fin de la semaine à Ahuntsic.

BRULEE VIVE

Madame A. Ménard victime d'un pénible accident.

Sainte-Brigitte, 13.— Madame Adélaïde Ménard était dans sa cuisine, hier après-midi, occupée à faire bouillir du pétrole pour nettoyer des brûleurs de lampes. Bientôt, le pétrole prit feu, et en voulant transporter le chaudron du poêle à l'évier, Madame Ménard mit le feu à ses vêtements. Affolée, la pauvre femme se précipita hors de la maison et courut chez le plus proche voisin, son beau-père, qui réussit à éteindre les flammes. La malheureuse se trouvait dans d'affreuses douleurs. Ses chairs tombaient par lambeaux, et elle expira après quelques heures des plus horribles souffrances.

Madame Ménard n'était âgée que de 24 ans et était mariée depuis trois ans. Ses funérailles auront lieu demain à Marieville, où elle est née.

EDMOND HARDY
1686 rue Notre-Dame ou
38 rue Notre-Dame Ouest.

MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE
Répertoire de tous genres
Fournisseurs des Maîtres d'École
Paul Auguste, rue
rue Thibault, Lamy & Co, Paris,
rue Thibault, Lamy & Co, Paris,
etc.

Attention spéciale aux commandes par
la poste.

ACQUITTE
Joseph Jarry, arrêté sous prévention de vol a été honnêtement acquitté par le juge Choquette.

LETTRE PARLEMENTAIRE

LA PROROGATION. — LE DISCOURS DU TRÔNE

(De notre correspondant parlementaire)

Ottawa, 13.

A midi, aujourd'hui, le gouverneur général, a déclaré la prorogation des Chambres, avec l'apparat d'usage.

Comme conséquence de la plaisanterie de M. Landry, un très petit nombre de députés et sénateurs étaient restés dans la Capitale pour cette occasion.

Voici le texte du discours du Trône.

Honorables messieurs du Sénat: Messieurs de la Chambre des Communes.

En vous dispensant de prolonger votre présence au parlement, je désire vous remercier du soin et de l'assiduité dont vous avez fait preuve dans l'accomplissement de vos loyaux et différents devoirs.

Votre invitation à Sa Majesté le Roi, la priant de visiter cette partie de ses possessions, a été régulièrement adressée au palais de Buckingham. Qu'une réponse favorable de Sa Majesté à cette invitation soit de nature à provoquer une grande réjouissance au Canada, c'est ce qu'entendent démontrer plusieurs adresses semblables qui ont été adoptées dans les différentes provinces, cités et villes, et qui expriment tout l'espoir que Sa Majesté pourra nous honorer d'une autre visite.

Il est très satisfaisant de constater que le Canada continue de jouir d'une prospérité dont l'histoire des nations offre peu d'exemples.

Le chiffre des exportations et des importations dépasse celui de tout exercice précédent et le revenu accuse aussi une augmentation remarquable.

Les recettes imputables sur le fonds consolidé ont doublé pendant la dernière période décennale. Le grand nombre de bills d'intérêt privé qui ont reçu votre approbation, et qui avaient pour objet de constituer des corporations, des compagnies industrielles, fournissent une nouvelle preuve de la prospérité générale qui règne au Canada.

Le nombre d'immigrants cherchant à s'établir dans les provinces de l'Ouest continue toujours d'augmenter et vu les conditions favorables, qui existent dans l'Alberta et la Saskatchewan, les terres vacantes de ces deux provinces s'enlèvent rapidement.

Plusieurs actes de grande utilité publique ont été ajoutés aux lois proposées.

La session qui vient de se terminer a duré exactement quatre mois et cinq jours.

La prochaine session commencera probablement vers la fin novembre.

LA NAVIGATION

ARRIVES.—"Tritonia" venant de Québec, pour compléter sa cargaison pour Newcastle, "Marina" venant de Glasgow.

PARTIS.—"Tritonia" pour Liverpool, "Parthenia" pour Glasgow.

L'"Empress of Britain" est parti de Liverpool pour Montréal.

Le "Carriag Head" venant de Montréal est arrivé à Dublin.

L'"Hibernian" venant de Montréal, est arrivé à Londres, jeudi.

Le "Canada" ligne Dominion, est parti jeudi de Liverpool pour Montréal.

LA COURSE DES "EMPRESS".

L'"Empress of Britain", est parti de Liverpool à 4.10 p. m., hier, et il s'arrêtera à Mobile pour les malles. De son côté, l'"Empress of Ireland" a quitté Québec, hier soir, à six heures et demie. Il a pris les malles à Rimouski.

Cette course des deux paquebots, en sens inverse provoque beaucoup d'intérêt dans nos cercles maritimes. On dit que des paris sont déjà engagés entre de nombreux navigateurs de Montréal.

LE "BAVARIAN".

La compagnie Leslie, de Toronto, est en négociations avec la ligne Allan pour renvoyer le paquebot "Bavarian".

On croit que la compagnie acceptera l'offre, bien qu'elle soit considérée très défavorable par l'expert envoyé de Londres l'hiver dernier, pour examiner la position du "Bavarian", à la demande des assurances maritimes.

LE "CERVONA".

Aux bureaux de la compagnie Thompson, on croit que le "Cervona" sera renvoyé aujourd'hui.

L'"ANGOLA".

Les steamers envoyés pour renvoyer l'"Angola" ont dû rentrer à Sydney, sans avoir pu remettre à flot le steamer. On considère l'"Angola" comme totalement perdu.

NOUVEAU STEAMER.

La compagnie Allan a engagé un nouveau steamer d'une vitesse de 15 nœuds pour la ligne Montréal-Glasgow.

LE "DEUTSCHLAND" AVARIE.

Douglas, 13.—Le steamer "Deutschland" de la "Hamburg American Line", en route pour New-York, a frappé le quai du Prince de Galles, en descendant de Douglas, ce matin.

L'avant du steamer allemand a été endommagé.

Ces dégâts sont d'une telle importance que le "Deutschland" est incapable de continuer sa route et devra aller en cale sèche pour réparations.

NAVIGATION DES LACS.

Port Dalhousie, 13. Montant: Ames, Montréal à Fort William, Westmont et Consort, Kingston à Fort William, Maxwell Oakville à Connaught.

Aucun steamer descendant.

Port Colborne, 13. — Montant: St-Louis, Kingston à Erie; India, Kingston à Toledo; A. E. Ames, Kingston à Cleveland, Westmont et Consort, Prescott à Fort William.

Descendant: Bickerdike, Fort William à Montréal, Cuba, Cleveland à Montréal.

CANDIDAT POSSIBLE.

M. Geo. E. Amyot se présentera dans le comté de Québec.

(Dépêche spéciale au "Canada")

Québec, 13. — La rumeur circule en ville aujourd'hui que M. Geo. E. Amyot, manufacturier, se portera candidat dans le comté de Québec, à la prochaine élection fédérale.

dant la session qui touche maintenant à sa fin. Je suis heureux de remarquer parmi ces actes: Un acte ayant pour objet de mieux faire observer le dimanche, un acte tendant à restreindre l'usage, un acte tendant à mieux régler la marque des fruits, un acte exigeant que certains articles, qui contiennent une certaine proportion d'or et d'argent, ne soient pas exposés en vente sans avoir été d'abord poinçonnés, un acte concernant les immigrants et l'immigration, et contenant, entre autres dispositions, celle qui permet aux autorités de renvoyer les sujets peu désirables.

Il est fort à espérer que l'exemple que vous avez donné, en adoptant le projet de loi par lequel on demandait à mettre de côté de grandes étendues de terrains pour en faire des réserves forestières, soit suivi par les législatures provinciales ayant juridiction sur le domaine public situé dans leurs limites; qu'il soit établi un mode de reboisement dans toutes les parties du Canada et que nous puissions conserver ainsi à nos précieux pouvoirs hydrauliques un volume d'eau uniforme.

La grande nombre d'actes importants adoptés et d'amendements faits aux lois existantes pendant cette session, il a été jugé à propos de retarder la publication des volumes des statuts révisés afin d'y incorporer la récente législation.

Messieurs de la Chambre des Communes.

Je vous remercie, au nom de Sa Majesté, des subsides que vous avez si libéralement votés.

Honorables Messieurs du Sénat: Messieurs de la Chambre des Communes.

Copie de la convention concernant les relations commerciales entre le Japon et le Canada vient d'être reçue. Le traité a été ratifié et ses dispositions donneront des avantages considérables au commerce du Canada avec le Japon.

Je demande maintenant à exprimer l'espoir que, de retour dans vos foyers, vous trouverez des signes que la prochaine récolte va être abondante et va assurer ainsi à tout le Canada une autre année de prospérité.

La session qui vient de se terminer a duré exactement quatre mois et cinq jours.

La prochaine session commencera probablement vers la fin novembre.

J. F.

LES MANUFACTURIERS CANADIENS.

La question de la saisie des salaires a été discutée à l'assemblée d'hier.

La section de Montréal de l'Association des Manufacturiers du Canada, a tenu son assemblée régulière, jeudi, à Montréal; on y a discuté une très intéressante question: la saisie des salaires.

Les membres de l'Association considèrent avec raison que la saisie des salaires est une nuisance publique, une persécution souvent brutale contre des employés, et est la cause de perte de temps considérable pour les patrons, qui sont obligés de se rendre à la cour pour y faire une déclaration de tiers-saisie et sont parfois en butte à la mauvaise éducation de certains individus; la troisième raison donnée est que la saisie des salaires est suivie d'une demande d'augmentation par le saisi, qui ne peut voir diminuer son budget sans danger pour sa famille. Les marchands ou plutôt les collecteurs ne gagnent rien avec les saisis; plus souvent qu'autrement, la dette s'élève plus lentement; cette procédure ne fait l'affaire de ceux qui retirent les frais.

La discussion sur cet important sujet est remise à la prochaine assemblée.

Le secrétaire, M. Dakers Cameron, annonce à l'assemblée qu'il a reçu trois applications de manufacturiers américains, qui désirent établir au Canada des manufactures indépendantes de celles qu'ils ont déjà aux Etats-Unis. L'une d'elles emploiera 50 hommes, et les autres environ 20 pour commencer. Deux de ces compagnies sont d'ailleurs de s'adjoindre du capital canadien.

M. Cameron est à chercher un endroit près de Montréal, où dans Montréal pour ces compagnies.

L'hon. M. McCorkill a notifié l'Association que, conformément à la loi passée à la dernière session, les manufacturiers qui ont des intérêts dans des compagnies d'assurance américaines, devront produire un état du montant investi et payer la taxe.

L'assemblée s'est ensuite ajournée au 24 juillet courant.

EN FETE.

INTIMITE.

Un groupe d'anciens élèves du collège de St-Yacinthe, presque tous confrères de classe, se réunissent jeudi soir, au bureau de l'un d'eux, M. le notaire D. A. Léonard, pour fêter le passage à Waterloo, qui vient d'être admis à la pratique du notariat.

La circonstance, le docteur en médecine, le licencié en droit, et les graves notaires redeviennent des écoliers, en fête.

C'est dire qu'une galette franche et expansive fut durant toute la soirée, leur seule maîtresse.

A 4 heures 30 math. M. de la Roche de Brossard donna le signal du couvre feu, malgré les protestations de M. Prosper Marchessault, qui ne semblait pas venu de St-Damase, Mass., pour dormir.

Parmi ceux qui ont pris part à la fête se trouvaient MM. D. A. Léonard, notaire; Dr H. Deslauriers, Alchide Brossard et H. Authier, avocat; H. Brossard, contre-d'assureur; A. Marchessault, étudiant en pharmacie; et Oscar Godin, avocat au Boulevard St-Paul.

Cigarettes Egyptiennes "ROYAL", 15, 25 et 30 cents la boîte.

80-2-2-2

LES MEMOIRES DE HOHENLOHE

Bismarck voulait la guerre avec la France en 1874. — Guillaume Ier s'y refusa. — Quelques documents probants.

Berlin, 13. — Dans la "Deutsche Revue", M. Curtius publie quelques extraits des mémoires du prince de Hohenlohe. Voici deux ou trois documents intéressants particulièrement la France.

Paris, 10 juillet 1874.

"Aujourd'hui, visite chez Thiers. Il m'a dit qu'il avait eu l'intention de me rendre visite pour m'exprimer la part qu'il prenait à l'attention contre le prince de Bismarck, que depuis longtemps il était en relations d'amitié avec le prince et que les négociations de la paix avaient encore accru ce sentiment. Le prince lui a facilité beaucoup de choses, et a modéré autant que possible les conditions de la paix."

"Je ne dis pas cela à mes compatriotes qui trouvent qu'on a été beaucoup trop dur," ajouta M. Thiers.

Varzin, 24 octobre 1874.

(Chez le prince de Bismarck.)

J'avais déjà pris congé, quand le prince de Bismarck vint me trouver dans ma chambre. Il me dit qu'il avait fait un discours du trône ou plutôt une phrase de la fin de ce discours, concernant les affaires étrangères. Il ajouta qu'on lui avait télégraphié de Berlin que l'empereur considérait cette phrase comme une menace.

"Ce n'est pas le cas, ajouta le prince, mais en donnant l'assurance que l'on ne veut pas faire la guerre, il ne faut pas revêtir cette affirmation une forme qui trahisse la peur." Si l'empereur veut affaiblir cette phrase, Bismarck ne prendra pas la chose au tragique, mais s'arrangera pour, prétexter une maladie et ne se rendra que quelques jours plus tard à Berlin, après la lecture du discours du trône.

La-dessus, le prince de Hohenlohe part pour Berlin et demande une audience à l'empereur. Voici le compte rendu de cette audience particulièrement intéressante:

Berlin, 25 octobre 1874.

Aujourd'hui, audience chez l'empereur. Je lui dis que je viens de Varzin. Je lui présente les compliments du chancelier et réponds aux questions qu'il me pose sur sa santé. A la question qu'il m'est adressée sur l'époque à laquelle le chancelier compte venir à Berlin, je présente, avec tous les ménagements possibles les renseignements que m'avaient été donnés au sujet du discours du trône. Je dis que le prince est bien éloigné de vouloir en faire un sujet de bouderie, mais que le passage auquel il tient (passage que l'empereur trouvait menaçant pour la France) était modifié et ne correspondait plus aux intentions du prince. Celui-ci croyait qu'on ne lui en voudrait pas de ne pas présenter en personne un discours qui ne correspond pas à ses intentions. L'empereur me cita de mémoire le passage et exprima la crainte qu'on pourrait en déduire que nous voulions de nouveau commencer une guerre contre la France. Il ajouta qu'il ne voulait rien avoir de pareil, qu'il était trop vieux pour entreprendre encore la guerre, qu'il craignait que Bismarck voulût le conduire petit à petit à cette guerre.

C'est pour cette raison, ajouta-t-il, qu'il était si méfiant. Je répondis à l'empereur que je n'avais nullement connaissance d'une pareille intention de la part du chancelier, que le prince me l'eût certainement fait connaître, que le passage du discours du trône ne parlait pas de coalition, mais de soupçons forgés contre nous.

L'empereur tira sa barbe et dit sans répondre à mes remarques:

"Je me disputais encore à ce sujet avec le prince de Bismarck, et il me paraissait agréable que vous parliez au prince dans le sens qui est le mien."

Il est à peine besoin de faire remarquer l'intérêt de ces extraits. Depuis longtemps, en effet, entre les historiens français et allemands, une discussion au sujet de l'année 1875 existe. Les historiens français soutiennent qu'à cette époque le prince de Bismarck a voulu nous contraindre à la guerre, tandis que les historiens allemands traitent de fable une pareille assertion.

Nous avons dans ces mémoires du prince de Hohenlohe la preuve la plus certaine, la plus absolue, que l'empereur Guillaume Ier, en octobre 1874, craignait lui-même que le prince de Bismarck le conduisit petit à petit à la guerre qu'il désirait contre la France.

POUR LES IMMIGRANTS.

On construira bientôt de nouvelles bâtisses à Québec.

(Dépêche spéciale au "Canada")

Québec, 13. — M. Scott, surintendant du département de l'immigration à Ottawa, et M. Valliquet, ingénieur du département des Travaux Publics, étaient en ville, hier après-midi, et en compagnie de M. J. B. Laliberté, président de la Commission du Havre, et de plusieurs agents des compagnies transatlantiques, ont visité les terrains avoisinant les bâtisses de l'immigration. C'est l'intention du gouvernement fédéral de commencer, dans le cours de l'hiver prochain, la construction de nouvelles bâtisses pour les immigrants.

LE "CERVONA".

On craint qu'il soit impossible de le renflouer.

(Dépêche spéciale au "Canada")

Québec, 13. — Une dépêche de l'île d'Anticosti annonce que le steamer "Cervona" est encore dans la même position, et en compagnie de "Woburn" a pris à son bord une partie des animaux et est en route pour Québec. Les steamers "Lord Strathcona", "Montcalm" et un autre sont sur les lieux pour prêter assistance. Dès que tous les bestiaux auront été débarqués, l'on s'occupera d'enlever la cargaison. L'on craint qu'il soit possible de renflouer le steamer.

FEUX DE FORETS.

Plusieurs cantons en flammes au Lac St-Jean.

(Dépêche spéciale au "Canada")

Québec, 13. — Un message de Roberval, Lac St-Jean, nous annonce que les feux de forêt s'étendent avec rage dans les cantons d'Oléon, Macine, Alma et Taillon.

La S. CARSLEY, Ltd.

14 JUILLET

AUJOURD'HUI

DEMI-CONGÉ

Le grand marché ferme à 1 heure le samedi et à 2.30 p.m. les autres jours de la semaine.

Complets de Sortie pour Hommes

A MEILLEUR MARCHE AUJOURD'HUI

C'est demi-congé aujourd'hui, et après d'écouter les gens à venir acheter de bonne heure, nous avons marqué ces complets de sortie à des prix intéressants.

VALENT \$12.00 — Complets de sortie de 21 boutons en fausse de belle couleur, couleur gris pâle et gris foncé, bien confectionnés, ajustement correct, dans les grands magasins \$12.00. Prix spécial de la vente de ce jour — — — — — \$8.25

VALENT \$15.00 et vous n'avez pas à payer ce prix. Les complets de sortie de 21 boutons sont confectionnés en beau tweed Hilditch, ajustement d'un ajustement et d'un fini strict, 30 à 44. Spécial, aujourd'hui, \$9.75

CHAPEAUX DE PAILLE POUR HOMMES A PRIX REDUITS

Non seulement les chapeaux sont meilleur marché au Grand Marché, mais partout ailleurs, mais le stock, vous pouvez faire un bon achat de chapeaux de paille à des prix réduits.

LES CHAPEAUX DE PAILLE "GERIE" sont très en vogue, ce sont les plus nouveaux sous le rapport du style et de la forme. Hilditch, \$1.50. Aujourd'hui, — — — — — 39c

CHAPEAUX DE PAILLE, très et légers, en paille tendre, d'autre en paille Seamer. Valeur spéciale à \$1.75. Prix d'aujourd'hui, — — — — — 49c

CHAPEAUX CONFORTABLES en paille de Milan, Seamer et fondus, basés en cuir, valeur \$2.50. Aujourd'hui, seulement — — — — — 69c

CHEMISES DE COULEUR POUR HOMMES. 38c

30 douzaines de belles chemises de couleur, jolis patrons, boutons de couleur et poignets à même, dans les points 15 à 18. Ces chemises sont une valeur exceptionnelle, valeur de 75c à \$1.00. Pour aujourd'hui, seulement — — — — — 38c

CHEMISES DE SORTIE EN CA NEVAS BLANC

Voici une bonne chemise de sortie confortable et bien faite, la qualité et la confection sont ég

AMUSEMENTS

LES FETES FRANCAISES

Qui seront données les

14, 15, 16 ET 17 JUILLET,

PARC RIVERSIDE

Seront les plus belles et les plus artistiques qu'on ait encore vues à Montréal.

Résumé du programme spécial qui sera ajouté au programme du parc :

Samedi, 14
ORPHEON GOULET, sous la direction du Professeur J. J. Goulet. L'HARMONIE DE MONTREAL, sous la direction de M. E. Hardy. Illumination. FEU D'ARTIFICE.

Lundi, 16
GRANDE LUTTE pour une bourse de \$250 entre EUGENE TREMBLAY et KARAKANOFF.

Mardi, 17
Grand spectacle de nuit; épisode glorieux des guerres napoléoniennes de la République. LA DEFENSE HEROIQUE DU VENGEUR.

Tous les Jours
Tombola, courses, jeux, représentations, Fête des fleurs, illumination.

Tous les Soirs, TIRAGE D'UNE MONTRE EN OR

Toute personne ayant payé son entrée au Parc Riverside recevra un coupon qui lui donnera droit au tirage, qu'elle soit présente ou absente.

PARC DOMINION

LA GRANDE PLACE D'AMUSEMENT

Représentations gratuites en plein air

Et Concert de Fanfare

KNABENSHUE

Le merveilleux aéronaute est à Montréal, avec son ballon dirigeable.

Admission : Adultes 10c, Enfants 5c

BILLET EN VENTE DANS TOUS LES BUREAUX DE TRAMWAYS

CE SOIR

A 8 p.m. précises

Dernier Concert de la Famosse

BLACK DIKE BAND

Prix admission, 10c.

Sièges réservés, 25c.

Sièges de loges, 50c.

80-1.

CENTRES FRANCO-AMERICAINS

WARE, MASS.

Billets de pique-nique gratuits.

Les soirs en vacance.

(Correspondance particulière)

Ware, Mass., 12. — M. Albert

Bourgeois, de Montréal, qui est en

vacance à travers les principales vil-

les des Etats-Unis, est venu rendre

visite à M. et Mme Jérémie La-

piere. M. et Mme Jérémie La-

piere, M. et Mme Jérémie La-

piere, M. et Mme Jérémie La-

piere, M. et Mme Jérémie La-

piere, M. et Mme Jérémie La-

piere, M. et Mme Jérémie La-

piere, M. et Mme Jérémie La-

piere, M. et Mme Jérémie La-

piere, M. et Mme Jérémie La-

piere, M. et Mme Jérémie La-

piere, M. et Mme Jérémie La-

piere, M. et Mme Jérémie La-

piere, M. et Mme Jérémie La-

piere, M. et Mme Jérémie La-

piere, M. et Mme Jérémie La-

piere, M. et Mme Jérémie La-

piere, M. et Mme Jérémie La-

piere, M. et Mme Jérémie La-

piere, M. et Mme Jérémie La-

piere, M. et Mme Jérémie La-

piere, M. et Mme Jérémie La-

piere, M. et Mme Jérémie La-

piere, M. et Mme Jérémie La-

piere, M. et Mme Jérémie La-

piere, M. et Mme Jérémie La-

piere, M. et Mme Jérémie La-

piere, M. et Mme Jérémie La-

piere, M. et Mme Jérémie La-

piere, M. et Mme Jérémie La-

MONTRÉAL Mercredi et Jeudi les 1 et 2 Août aux terrains de l'exposition

BARNUM & BAILEY

Le plus grand cirque du monde

Plus grand, plus considérable et plus beau que par le passé

Le seul cirque qui donne des représentations à New-York et qui soit connu dans tout l'univers.

Une révolution de perfection coïncide

Cirque à trois ronds. — Collection zoologique la plus variée du monde. — Hippodrome royal romain. — Exercices acrobatiques. — Exposition colossale de chevaux. — Première représentation de la surprise grandiose.

— PAIX —

Un spectacle allégorique et émouvant, représentant la guerre Russo-Japonaise. Des centaines de soldats et de caractères mythologiques. Des centaines de chevaux, d'équipages et de chars. Des centaines de figures dans cet étalage glorieux.

La dernière sensation aérienne polonoise et mouvante.

LE SAUT DE LA MORT

Une jeune demoiselle saute la brèche sans dessus dessous dans une automobile. C'est un saut fascinant qui coûte \$100 par seconde et fait trépasser l'assistance d'émotion. C'est la limite des sauts périlleux.

La dernière sensation cycliste

Deux Pirouettes de Terreur

Sauts aériens par deux bicyclistes habiles et ne craignant pas la mort. Tournois de saut d'air sur des bicyclettes.

Toutes sortes d'attractions de l'arène

Les plus grands gymnastes aériens du monde. Les acrobates les plus experts de l'univers. Les meilleurs danseurs du monde. Plus d'acteurs que tous les autres cirques réunis du monde. 300 artistes, dans 100 représentations annuelles.

Toutes sortes de nouveautés animales

Trois troupes d'éléphants instruits. Chiens, acteurs. Moutons très instruits. Phoque jongleur. Ménagerie de 100 cages. Le seul troupeau de girafes captives.

Attractions Spéciales pour les Enfants

40 clowns très comiques. Les hommes les plus petits et les plus grands du monde. Les Lilliputiens vivants les plus petits du monde. Les géants les plus grands du monde. Les acrobates les plus experts de l'univers. Les meilleurs danseurs du monde. Plus d'acteurs que tous les autres cirques réunis du monde. 300 artistes, dans 100 représentations annuelles.

Toutes sortes de nouveautés animales

Trois troupes d'éléphants instruits. Chiens, acteurs. Moutons très instruits. Phoque jongleur. Ménagerie de 100 cages. Le seul troupeau de girafes captives.

Attractions Spéciales pour les Enfants

40 clowns très comiques. Les hommes les plus petits et les plus grands du monde. Les Lilliputiens vivants les plus petits du monde. Les géants les plus grands du monde. Les acrobates les plus experts de l'univers. Les meilleurs danseurs du monde. Plus d'acteurs que tous les autres cirques réunis du monde. 300 artistes, dans 100 représentations annuelles.

Toutes sortes de nouveautés animales

Trois troupes d'éléphants instruits. Chiens, acteurs. Moutons très instruits. Phoque jongleur. Ménagerie de 100 cages. Le seul troupeau de girafes captives.

Attractions Spéciales pour les Enfants

40 clowns très comiques. Les hommes les plus petits et les plus grands du monde. Les Lilliputiens vivants les plus petits du monde. Les géants les plus grands du monde. Les acrobates les plus experts de l'univers. Les meilleurs danseurs du monde. Plus d'acteurs que tous les autres cirques réunis du monde. 300 artistes, dans 100 représentations annuelles.

Toutes sortes de nouveautés animales

Trois troupes d'éléphants instruits. Chiens, acteurs. Moutons très instruits. Phoque jongleur. Ménagerie de 100 cages. Le seul troupeau de girafes captives.

Attractions Spéciales pour les Enfants

40 clowns très comiques. Les hommes les plus petits et les plus grands du monde. Les Lilliputiens vivants les plus petits du monde. Les géants les plus grands du monde. Les acrobates les plus experts de l'univers. Les meilleurs danseurs du monde. Plus d'acteurs que tous les autres cirques réunis du monde. 300 artistes, dans 100 représentations annuelles.

Toutes sortes de nouveautés animales

Trois troupes d'éléphants instruits. Chiens, acteurs. Moutons très instruits. Phoque jongleur. Ménagerie de 100 cages. Le seul troupeau de girafes captives.

Attractions Spéciales pour les Enfants

40 clowns très comiques. Les hommes les plus petits et les plus grands du monde. Les Lilliputiens vivants les plus petits du monde. Les géants les plus grands du monde. Les acrobates les plus experts de l'univers. Les meilleurs danseurs du monde. Plus d'acteurs que tous les autres cirques réunis du monde. 300 artistes, dans 100 représentations annuelles.

Toutes sortes de nouveautés animales

Trois troupes d'éléphants instruits. Chiens, acteurs. Moutons très instruits. Phoque jongleur. Ménagerie de 100 cages. Le seul troupeau de girafes captives.

Attractions Spéciales pour les Enfants

40 clowns très comiques. Les hommes les plus petits et les plus grands du monde. Les Lilliputiens vivants les plus petits du monde. Les géants les plus grands du monde. Les acrobates les plus experts de l'univers. Les meilleurs danseurs du monde. Plus d'acteurs que tous les autres cirques réunis du monde. 300 artistes, dans 100 représentations annuelles.

Toutes sortes de nouveautés animales

Trois troupes d'éléphants instruits. Chiens, acteurs. Moutons très instruits. Phoque jongleur. Ménagerie de 100 cages. Le seul troupeau de girafes captives.

Attractions Spéciales pour les Enfants

40 clowns très comiques. Les hommes les plus petits et les plus grands du monde. Les Lilliputiens vivants les plus petits du monde. Les géants les plus grands du monde. Les acrobates les plus experts de l'univers. Les meilleurs danseurs du monde. Plus d'acteurs que tous les autres cirques réunis du monde. 300 artistes, dans 100 représentations annuelles.

Toutes sortes de nouveautés animales

Trois troupes d'éléphants instruits. Chiens, acteurs. Moutons très instruits. Phoque jongleur. Ménagerie de 100 cages. Le seul troupeau de girafes captives.

Attractions Spéciales pour les Enfants

40 clowns très comiques. Les hommes les plus petits et les plus grands du monde. Les Lilliputiens vivants les plus petits du monde. Les géants les plus grands du monde. Les acrobates les plus experts de l'univers. Les meilleurs danseurs du monde. Plus d'acteurs que tous les autres cirques réunis du monde. 300 artistes, dans 100 représentations annuelles.

Toutes sortes de nouveautés animales

Trois troupes d'éléphants instruits. Chiens, acteurs. Moutons très instruits. Phoque jongleur. Ménagerie de 100 cages. Le seul troupeau de girafes captives.

Attractions Spéciales pour les Enfants

40 clowns très comiques. Les hommes les plus petits et les plus grands du monde. Les Lilliputiens vivants les plus petits du monde. Les géants les plus grands du monde. Les acrobates les plus experts de l'univers. Les meilleurs danseurs du monde. Plus d'acteurs que tous les autres cirques réunis du monde. 300 artistes, dans 100 représentations annuelles.

Toutes sortes de nouveautés animales

Trois troupes d'éléphants instruits. Chiens, acteurs. Moutons très instruits. Phoque jongleur. Ménagerie de 100 cages. Le seul troupeau de girafes captives.

Attractions Spéciales pour les Enfants

40 clowns très comiques. Les hommes les plus petits et les plus grands du monde. Les Lilliputiens vivants les plus petits du monde. Les géants les plus grands du monde. Les acrobates les plus experts de l'univers. Les meilleurs danseurs du monde. Plus d'acteurs que tous les autres cirques réunis du monde. 300 artistes, dans 100 représentations annuelles.

Toutes sortes de nouveautés animales

Trois troupes d'éléphants instruits. Chiens, acteurs. Moutons très instruits. Phoque jongleur. Ménagerie de 100 cages. Le seul troupeau de girafes captives.

Attractions Spéciales pour les Enfants

40 clowns très comiques. Les hommes les plus petits et les plus grands du monde. Les Lilliputiens vivants les plus petits du monde. Les géants les plus grands du monde. Les acrobates les plus experts de l'univers. Les meilleurs danseurs du monde. Plus d'acteurs que tous les autres cirques réunis du monde. 300 artistes, dans 100 représentations annuelles.

Toutes sortes de nouveautés animales

Trois troupes d'éléphants instruits. Chiens, acteurs. Moutons très instruits. Phoque jongleur. Ménagerie de 100 cages. Le seul troupeau de girafes captives.

Attractions Spéciales pour les Enfants

40 clowns très comiques. Les hommes les plus petits et les plus grands du monde. Les Lilliputiens vivants les plus petits du monde. Les géants les plus grands du monde. Les acrobates les plus experts de l'univers. Les meilleurs danseurs du monde. Plus d'acteurs que tous les autres cirques réunis du monde. 300 artistes, dans 100 représentations annuelles.

Toutes sortes de nouveautés animales

Trois troupes d'éléphants instruits. Chiens, acteurs. Moutons très instruits. Phoque jongleur. Ménagerie de 100 cages. Le seul troupeau de girafes captives.

Attractions Spéciales pour les Enfants

40 clowns très comiques. Les hommes les plus petits et les plus grands du monde. Les Lilliputiens vivants les plus petits du monde. Les géants les plus grands du monde. Les acrobates les plus experts de l'univers. Les meilleurs danseurs du monde. Plus d'acteurs que tous les autres cirques réunis du monde. 300 artistes, dans 100 représentations annuelles.

Toutes sortes de nouveautés animales

Trois troupes d'éléphants instruits. Chiens, acteurs. Moutons très instruits. Phoque jongleur. Ménagerie de 100 cages. Le seul troupeau de girafes captives.

Attractions Spéciales pour les Enfants

40 clowns très comiques. Les hommes les plus petits et les plus grands du monde. Les Lilliputiens vivants les plus petits du monde. Les géants les plus grands du monde. Les acrobates les plus experts de l'univers. Les meilleurs danseurs du monde. Plus d'acteurs que tous les autres cirques réunis du monde. 300 artistes, dans 100 représentations annuelles.

Toutes sortes de nouveautés animales

Trois troupes d'éléphants instruits. Chiens, acteurs. Moutons très instruits. Phoque jongleur. Ménagerie de 100 cages. Le seul troupeau de girafes captives.

Attractions Spéciales pour les Enfants

40 clowns très comiques. Les hommes les plus petits et les plus grands du monde. Les Lilliputiens vivants les plus petits du monde. Les géants les plus grands du monde. Les acrobates les plus experts de l'univers. Les meilleurs danseurs du monde. Plus d'acteurs que tous les autres cirques réunis du monde. 300 artistes, dans 100 représentations annuelles.

Toutes sortes de nouveautés animales

Trois troupes d'éléphants instruits. Chiens, acteurs. Moutons très instruits. Phoque jongleur. Ménagerie de 100 cages. Le seul troupeau de girafes captives.

Attractions Spéciales pour les Enfants

40 clowns très comiques. Les hommes les plus petits et les plus grands du monde. Les Lilliputiens vivants les plus petits du monde. Les géants les plus grands du monde. Les acrobates les plus experts de l'univers. Les meilleurs danseurs du monde. Plus d'acteurs que tous les autres cirques réunis du monde. 300 artistes, dans 100 représentations annuelles.

Toutes sortes de nouveautés animales

Trois troupes d'éléphants instruits. Chiens, acteurs. Moutons très instruits. Phoque jongleur. Ménagerie de 100 cages. Le seul troupeau de girafes captives.

Attractions Spéciales pour les Enfants

40 clowns très comiques. Les hommes les plus petits et les plus grands du monde. Les Lilliputiens vivants les plus petits du monde. Les géants les plus grands du monde. Les acrobates les plus experts de l'univers. Les meilleurs danseurs du monde. Plus d'acteurs que tous les autres cirques réunis du monde. 300 artistes, dans 100 représentations annuelles.

Toutes sortes de nouveautés animales

Trois troupes d'éléphants instruits. Chiens, acteurs. Moutons très instruits. Phoque jongleur. Ménagerie de 100 cages. Le seul troupeau de girafes captives.

Attractions Spéciales pour les Enfants

40 clowns très comiques. Les hommes les plus petits et les plus grands du monde. Les Lilliputiens vivants les plus petits du monde. Les géants les plus grands du monde. Les acrobates les plus experts de l'univers. Les meilleurs danseurs du monde. Plus d'acteurs que tous les autres cirques réunis du monde. 300 artistes, dans 100 représentations annuelles.

Toutes sortes de nouveautés animales

Trois troupes d'éléphants instruits. Chiens, acteurs. Moutons très instruits. Phoque jongleur. Ménagerie de 100 cages. Le seul troupeau de girafes captives.

Attractions Spéciales pour les Enfants

SAINT-HILAIRE

Election d'un commissaire d'écoles.

— M. J. B. N. Galipeau nommé à un poste de confiance. — Une nouvelle municipalité.

(Correspondance particulière)

St-Hilaire, 12. — M. L. Falar-

deau et Virginie Casavant, étaient en

visite à St-Hilaire les 5 et 6 cour-

rant, chez M. J. B. N. Galipeau.

M. Falardeau, comté de Bon-

aventure, et M. Casavant chez sa

mère à St-Dominique de Bagot.

— Bon voyage et heureux retour.

— Lundi dernier, le 9 courant, à

une assemblée des francs-tenanciers de

cette paroisse, M. Louis Blain fut ré-

lu commissaire d'écoles pour un se-

cond terme.

— Mardi dernier, le 10 courant, no-

tre ami, M. Pierre Chivé, pianiste,

est allé à St-Hilaire, afin de visiter

le vapeur "Arctique". Ce monsieur a été

reçu par le capitaine Bernier qui se

fit un plaisir de lui faire visiter son

navire.

— M. J. B. N. Galipeau, vient d'être

nommé assistant-inspecteur (tempo-

raire), à Montréal. Nous n'avons au-

cun doute que ce monsieur saura faire

sa marque au Bureau des Pêches et

Mesures, comme il l'a fait dans l'en-

seignement, pendant 37 ans.

— Nos amis, les Montagnards, tra-

vailent ardemment à s'incorporer en

municipalité. Un surintendant a été

nommé afin de venir s'enquérir de tous

les détails, et fera son rapport, le 8

août, devant les membres du Conseil

de Comté, pour être plaidé au mé-

rite M. Henri Jodoin, avocat pour les

Montagnards et M. Louis Lus-

sier, avocat pour la paroisse.

AGREABLES VOYAGES DE

FIN DE SEMAINE

Du pied de la rue Colborne

LE SAMEDI, à 2 1/2 p.m. Pour

Prescott et retour en passant par

tous les rapides. Arrivée à Montréal,

le dimanche à 6.30. Prix de passage

\$6.50, y compris les repas pour tout

le voyage et le lit pour l'aller.

De la jette Victoria.

LE SAMEDI, à 2.30 p.m. Pour

Verdun, par le steamer "Terrebonne".

Retour à 7.30 p.m. Prix 50c.

LE SAMEDI, à 7 p.m. Pour Qué-

bec. Prix \$1. Billet valide pour

BÉBÉ FERA SES DENTS
sans douleur, si sa mère lui met au cou
un collier Dorewund.
Par la maille 500. Argent remis, au
cas de non-satisfaction.
C. DOREWUND,
306 Rue Yonge, Toronto
50-h-m-e-n.



LAVAGE FACILE ET RAPIDE



L'appareil "ALZA" vous permet de nettoyer vos vêtements rapidement, sans aucun danger à quelque étage que se soit, et sans même ouvrir vos fenêtres.
Nous nous ferons un plaisir de vous montrer le fonctionnement de notre appareil.
Demandez notre prospectus.

The ALZACOMFANY, Limited
107 rue St-Jacques
Tél. Main 4445. Montréal, Qué.

Supposons

que votre revenu soit diminué de 100 dollars par année. Vous continuerez à vous tirer d'affaire n'est-ce pas ?

Mais Supposons Maintenant

que votre revenu disparaisse entièrement. Comment votre famille se tirerait-elle d'embarras.
Ne croyez-vous pas qu'elle rencontrerait un obstacle sérieux. Ne serait-il pas sage que vous preniez une police d'assurance dans une compagnie très sûre telle que la

Compagnie d'Assurance

NORTH AMERICAN LIFE

avec ce surplus annuel de 100 dollars dont vous n'avez pas absolument besoin et de pré-munir par le fait même votre famille contre des besoins urgents, si votre revenu venait à cesser tout à fait.

Bureau Principal :
TORONTO, ONT.

J. L. BLAQUIE, Président.
L. GOLDMAN, directeur-général.
W. B. TAYLOR, Secrétaire.

G. H. SIMPSON,
Gérant du District,
Montréal, Qué.

DANS LE NOUVEAU QU BEC

UN DROIT DE DECOUVERTE VENDU \$50,000. — POUVOIR
D'EAU A GUIGUES. — UNE MINE PRES DE VILLE-MARIE.

Les excursionnistes revenus du Témiscamingue avec l'honorable M. Prévost, parlent de cette région comme d'un pays merveilleux.

MM. Olier et Renaut, de Ville-Marie, M. Arthur Ferland, de Cobalt, M. Beaman, avocat d'Ottawa, plusieurs ingénieurs, arpenteurs et "prospecteurs" sont partis mercredi matin de Ville-Marie en route pour le lac Oposatic, où ont été découverts les gisements d'or dont le "Canada" a parlé. On dit que MM. Olier et Renaut ont vendu pour \$50,000 leurs droits de découverte.

Sous la direction de M. C. E. Nord, un exploitateur de mines bien connu, doublé d'un charmant homme, les travaux à la mine située à 5 milles de Ville-Marie, partie dans le canton Fabre et partie dans le canton Duhamel, seront repris, avec beaucoup plus d'activité, et dans un mois on n'y emploiera pas moins de 50 hommes.

Cette mine est riche en or, en argent en cuivre, en nickel. On y établira bientôt un pouvoir électrique pour la lumière, et des procédés absolument nouveaux pour traiter le minéral.

La veine est large de 5 à 10 pieds, et longue d'au moins 3 milles; c'est dit-on, la plus grande veine de quartz découverte jusqu'ici dans la Province. MM. E. W. Jacobs & Co., de Montréal, sont intéressés dans l'entreprise et la compagnie a l'intention d'étaler la des usines de \$500,000. L'entreprise a été incorporée à Ville-Marie.

Ses agents sont : M. C. E. Nord, à Ville-Marie, MM. E. W. Jacobs & Co., à Montréal; et MM. Caron Frères à Hull.

Bientôt le Témiscamingue québécois dépassera la réputation de Cobalt.
A 3-4 milles de Guigues, dans le 7ème rang, sur la rivière la Loure, est un beau pouvoir d'eau actuellement exploité par MM. Morin, Cyr et Lemay, qui y ont établi une scierie, un moulin à farine, un moulin à cardes, un moulin à bardeau, un planeur, etc.

On tente actuellement de former une compagnie pour éclairer à l'électricité Ville-Marie, Saint-Jacques, Saint-Isidore et tous les établissements sur un rayon de 10 milles.

Ce pouvoir d'eau se trouve au coin de 4 cantons et on s'offre de le céder à n'importe quelle compagnie qui serait prête à l'exploiter pour l'éclairage, l'industrie, la navigation, etc. Le coût de l'installation complète ne dépasserait pas plus de \$20,000. A l'eau basse, ce pouvoir peut développer au moins 700 chevaux-vapeur.

Les MM. Lumsden sont fameux dans la région du Témiscamingue dont ils ont été parmi les premiers à pousser le développement industriel. M. John Lumsden est actuellement à la tête de cet important établissement et nous ne pouvons trop reconnaître ses délicates attentions à l'égard des visiteurs venus avec l'hon. M. Prévost. M. Lumsden exploite, à Témiscamingue-Sud (Gorden Creek) un hôtel véritablement princier, le "Bellevue Hôtel" éclairé à l'électricité et muni de toutes les améliorations modernes y compris salle de danse, "lawn tennis" et autres amusements. Il construit actuellement de délicieuses cottages qui seront deservies par les employés de l'hôtel.

Le beau canot à gazoline (20 milles à l'heure) de M. Lumsden, muni de machines françaises, ne coûte pas moins de \$3,500.
L'hon. M. Prévost a eu l'occasion de rencontrer à Ville-Marie, les colonels belges qu'il a dirigés vers le Témiscamingue. Ceux-ci ont tenu toute leur satisfaction. Ils se déclarent absolument contents et heureux.
A St-Bruno de Guigues les visiteurs ont été reçus par le curé de la paroisse, M. l'abbé J. A. Beauchamp, par M. le maire Elzéar Guimond, et par les principaux notables de la paroisse qui avaient préparé l'une des plus belles démonstrations dont nous puissions être témoins dans une région.

TOUJOURS BON
Il n'y a pas de désappointement pour celui qui fume le tabac Jaques-Cartier. Demandez-le.

86-26.

gion nouvelle et éloignée des grands centres.

Le dîner offert par les citoyens de l'endroit et servi par les dames et les demoiselles de la paroisse a été donné sous un immense pavillon construit spécialement pour la circonstance. On fait certifier que tous ont fait honneur au menu, car il était des plus appétissants et des plus succulents.

On était venu de partout pour assister à la fête de Saint-Bruno de Guigues et on est reparti de la plus fière d'être colon et plus heureux d'appartenir à cette race de défricheurs, chez laquelle se trouve encore le véritable idéal du patriotisme.

La magnifique adresse lui par le Dr Jos. Ayotte, de Saint-Bruno de Guigues, contenant de belles choses à l'adresse de l'hon. M. Prévost. Elle se terminait ainsi :
"L'amour que vous portez à la colonisation, honorable ministre, est si visible, qu'il est de notre devoir d'attirer particulièrement votre attention sur trois grandes questions qui sont, pour le peuple canadien du lac Témiscamingue, un sujet de vitalité ou de neutralité, suivant qu'elles seront réalisées ou négligées. Les voici : Le prolongement du chemin de fer du Long Sault jusqu'au Nord Témiscamingue, les chemins de colonisation et les écoles."

2. — Dans le nouveau
"Votre vive intelligence, honorable ministre, comprend facilement que de ces trois questions, si souvent agitées par les hommes de cette colonie, dépend la prospérité des belles paroisses que vous venez de visiter, puisqu'il est universellement admis que le chemin doit précéder le colon et non le suivre, que la locomotive est nécessaire pour la venue et la vente des produits, et que l'école est le grand facteur pour la formation morale et intellectuelle de l'enfant, et par suite, une aide très puissante pour la bonne colonisation."

"Nous avons la ferme espoir honorable ministre, que vous donniez à ces trois questions votre active sollicitude."

L'hon. M. Prévost dit qu'il ne peut trouver de termes trop élogieux pour parler de la belle région du Témiscamingue québécois. La paroisse de Saint-Bruno de Guigues en particulier recevra de sa part une attention toute particulière. Cette considération sera pratique, car aussitôt que l'on aura commencé le quai à la Pointe à Piché, il donnera \$500 pour la construction du chemin projeté; il versera 500 autres piastres lorsque le quai sera terminé. D'un autre côté, on lui a demandé un pont sur le ruisseau Cameron; ce pont sera commencé dès cet automne si les colons peuvent fournir le bois qui sera d'ailleurs payé par le gouvernement.

L'hon. M. Prévost parle de l'œuvre des Pères Oblats qui ont été et sont encore de grands colonisateurs, dans Québec et ailleurs. Le ministre fait un éloge du dévoué curé Beauchamp, de Saint-Bruno.

L'hon. M. Prévost dit qu'il a été particulièrement touché lorsqu'on a fait allusion dans une inscription à un incident du Congrès de Saint-Jérôme lorsque l'Eglise et l'Etat se sont donné la main. Il est encore aujourd'hui de la même opinion. Pour faire de la colonisation, il faut l'aide du clergé, comme l'Etat est prêt à secourir le clergé dans la question d'éducation.

A ce sujet, l'hon. M. Prévost dit que pour sa part, il ne veut rien détruire; il n'est pas prêt à renier ceux qui ont été les soutiens de la race française aux jours de l'abandon.
"Je déclare ici, officiellement, dit M. Prévost, que ceux qui veulent détruire une pareille tradition n'ont pas l'appui du gouvernement de la province de Québec. Quant à moi, j'entends suivre la voie que je me suis tracée, n'en déplaçant à ceux qui pourraient ne pas trouver ma conduite de leur goût."

L'hon. M. Prévost parle ensuite de l'importance de l'industrie laitière, qui devra avantageusement remplacer les chantiers, de son intention de faire une bonne loi des mines, de son désir d'aider le colon à trouver le bois pour se construire, etc.

Le ministre termine par une belle péroraison qui est longuement applaudie.

Atteinte par l'épouvantable phthisie, ce monsieur qui ne lâche plus les jeunes victimes qu'elles a touchées, la petite Alice n'avait eu qu'un de ces coups de retour à la santé qui précèdent l'épouvantable dénouement de l'horrible maladie. Le lendemain, la petite malade agonisait et son malheureux père, prosterné devant sa misérable couchette, secouru par les sanglots, brisé par la plus atroce douleur, s'écriait en levant les bras et les yeux au ciel :

— Non, mon Dieu ! ne m'enlève pas ma fille !... Frappe-moi plus durement, torture-moi encore, mais épargne-la, je vous en conjure !... Sauvez-la, 6 mon Dieu ! je vous le demande à genoux ! Je crois en vous et vous pouvez la guérir... Que faut-il faire ? Inspirez-moi !... Que faut-il faire pour la sauver ?...

Soudain, le front de Noiretable se barra de l'épaisse ligne de ses sourcils contractés.

Une inspiration venait de surgir en son esprit bouleversé.

Il s'écria soudain d'un remède que son grand-père avait employé avec succès dans un cas aussi désespéré : la digitale.

Avec quelques gouttes de suc extrait de la plante et mélangé aux balsamiques senteurs du thym, il avait rendu la vie à une petite poitrine qui lui avait connu dans les Ardennes.

L'enfant avait ressuscité sous ses doigts, presque au seul contact du breuvage.

Comme illuminé, Jean Noiretable s'était levé, le visage transfiguré.

Sa main prenait la petite main amaigrie de la mourante, bien-aimée, les regards brillants de ses yeux la couvraient, et il lui dit en un baiser dans lequel passa, avec la certitude du salut, toute l'ardente tendresse de son cœur de père :

— Sauve-toi !... Oui, je vais te sauver, ma fille !... Attends-moi !... Ah ! tu vivras !

Mais au moment de franchir le seuil de sa maisonnette, Noiretable s'arrêta.

Mais au moment de franchir le remède avant que lam ort qu'il laissait au chevet de sa fille, l'épouvanté, l'épouvanté, l'épouvanté !

Le trouvant-il encore vivante quand il revindrait avec ces plantes qui devaient lui rendre la vie ?

La mort lui accorderait-elle le répit nécessaire pour préparer ce remède, pour extraire les sucs des plantes et les combiner entre eux ?

Non, il comprit qu'il n'en aurait pas le temps.

La nuit tombait déjà, versant ses ombres profondes sur les coteaux et au fond des vallées, et les recherches seraient difficiles dans l'obscurité, impossibles même.

Sa fille serait donc perdue, au moment où il aurait trouvé le moyen de la sauver.

Il n'aurait entrevu la guérison que pour voir la catastrophe plus épouvantable ! conçu l'espoir que pour retomber plus cruellement dans la désolation et le désespoir.

Non, c'était impossible !

SITUATIONS VACANTES.

DEMANDE. — Jeunes gens pour apprendre à manier les annonces. S'adresser à M. J. A. Latimer, secrétaire-trésorier, 77-10, rue Saint-François-Xavier, 77-10.

INSTITUTEURS munis de diplômes élémentaires en français et en anglais, demandés pour enseigner dans le canton de St-Jacques, Québec. S'adresser à M. J. A. Latimer, secrétaire-trésorier, 77-10, rue Saint-François-Xavier, 77-10.

AGENTS demandés pour vendre pneumatiques en caoutchouc. Employés en argent ou en timbres, pour échanger contre des pneumatiques. S'adresser à M. J. A. Latimer, secrétaire-trésorier, 77-10, rue Saint-François-Xavier, 77-10.

A VENDRE
CLAVIPIQUES UNDERWOOD, de tous les modèles les plus modernes à vendre, au plus bas prix. Nous louons des claviers de toutes marques. United Typewriter, Co. Ltd., 101 rue Saint-François-Xavier, 77-10.

A VENDRE. — Brevet canadien à vendre, article récemment breveté, très utile et indispensable, se détaillant 50 cts, et pouvant se fabriquer pour 18 cts. L'invention a une grande valeur commerciale. S'adresser à M. J. A. Latimer, secrétaire-trésorier, 77-10, rue Saint-François-Xavier, 77-10.

A VENDRE. — Un des meilleurs hôtels, à 16 milles de Montréal, village de seize mille âmes. Propriété en briques, 28 pièces, meubles, recettes, \$150 par semaine. Prix \$12,000. Conditions \$5,000 comptant. L'hôtel est situé à dix pas de la Rivière Ottawa. Acheteurs, venez voir les plans et les détails. S'adresser à M. J. A. Latimer, secrétaire-trésorier, 77-10, rue Saint-François-Xavier, 77-10.

A VENDRE. — Un des meilleurs hôtels, à 16 milles de Montréal, village de seize mille âmes. Propriété en briques, 28 pièces, meubles, recettes, \$150 par semaine. Prix \$12,000. Conditions \$5,000 comptant. L'hôtel est situé à dix pas de la Rivière Ottawa. Acheteurs, venez voir les plans et les détails. S'adresser à M. J. A. Latimer, secrétaire-trésorier, 77-10, rue Saint-François-Xavier, 77-10.

A VENDRE. — Un des meilleurs hôtels, à 16 milles de Montréal, village de seize mille âmes. Propriété en briques, 28 pièces, meubles, recettes, \$150 par semaine. Prix \$12,000. Conditions \$5,000 comptant. L'hôtel est situé à dix pas de la Rivière Ottawa. Acheteurs, venez voir les plans et les détails. S'adresser à M. J. A. Latimer, secrétaire-trésorier, 77-10, rue Saint-François-Xavier, 77-10.

A VENDRE. — Un des meilleurs hôtels, à 16 milles de Montréal, village de seize mille âmes. Propriété en briques, 28 pièces, meubles, recettes, \$150 par semaine. Prix \$12,000. Conditions \$5,000 comptant. L'hôtel est situé à dix pas de la Rivière Ottawa. Acheteurs, venez voir les plans et les détails. S'adresser à M. J. A. Latimer, secrétaire-trésorier, 77-10, rue Saint-François-Xavier, 77-10.

A VENDRE. — Un des meilleurs hôtels, à 16 milles de Montréal, village de seize mille âmes. Propriété en briques, 28 pièces, meubles, recettes, \$150 par semaine. Prix \$12,000. Conditions \$5,000 comptant. L'hôtel est situé à dix pas de la Rivière Ottawa. Acheteurs, venez voir les plans et les détails. S'adresser à M. J. A. Latimer, secrétaire-trésorier, 77-10, rue Saint-François-Xavier, 77-10.

A VENDRE. — Un des meilleurs hôtels, à 16 milles de Montréal, village de seize mille âmes. Propriété en briques, 28 pièces, meubles, recettes, \$150 par semaine. Prix \$12,000. Conditions \$5,000 comptant. L'hôtel est situé à dix pas de la Rivière Ottawa. Acheteurs, venez voir les plans et les détails. S'adresser à M. J. A. Latimer, secrétaire-trésorier, 77-10, rue Saint-François-Xavier, 77-10.

A VENDRE. — Un des meilleurs hôtels, à 16 milles de Montréal, village de seize mille âmes. Propriété en briques, 28 pièces, meubles, recettes, \$150 par semaine. Prix \$12,000. Conditions \$5,000 comptant. L'hôtel est situé à dix pas de la Rivière Ottawa. Acheteurs, venez voir les plans et les détails. S'adresser à M. J. A. Latimer, secrétaire-trésorier, 77-10, rue Saint-François-Xavier, 77-10.

A VENDRE. — Un des meilleurs hôtels, à 16 milles de Montréal, village de seize mille âmes. Propriété en briques, 28 pièces, meubles, recettes, \$150 par semaine. Prix \$12,000. Conditions \$5,000 comptant. L'hôtel est situé à dix pas de la Rivière Ottawa. Acheteurs, venez voir les plans et les détails. S'adresser à M. J. A. Latimer, secrétaire-trésorier, 77-10, rue Saint-François-Xavier, 77-10.

A VENDRE. — Un des meilleurs hôtels, à 16 milles de Montréal, village de seize mille âmes. Propriété en briques, 28 pièces, meubles, recettes, \$150 par semaine. Prix \$12,000. Conditions \$5,000 comptant. L'hôtel est situé à dix pas de la Rivière Ottawa. Acheteurs, venez voir les plans et les détails. S'adresser à M. J. A. Latimer, secrétaire-trésorier, 77-10, rue Saint-François-Xavier, 77-10.

A VENDRE. — Un des meilleurs hôtels, à 16 milles de Montréal, village de seize mille âmes. Propriété en briques, 28 pièces, meubles, recettes, \$150 par semaine. Prix \$12,000. Conditions \$5,000 comptant. L'hôtel est situé à dix pas de la Rivière Ottawa. Acheteurs, venez voir les plans et les détails. S'adresser à M. J. A. Latimer, secrétaire-trésorier, 77-10, rue Saint-François-Xavier, 77-10.

A VENDRE. — Un des meilleurs hôtels, à 16 milles de Montréal, village de seize mille âmes. Propriété en briques, 28 pièces, meubles, recettes, \$150 par semaine. Prix \$12,000. Conditions \$5,000 comptant. L'hôtel est situé à dix pas de la Rivière Ottawa. Acheteurs, venez voir les plans et les détails. S'adresser à M. J. A. Latimer, secrétaire-trésorier, 77-10, rue Saint-François-Xavier, 77-10.

A VENDRE. — Un des meilleurs hôtels, à 16 milles de Montréal, village de seize mille âmes. Propriété en briques, 28 pièces, meubles, recettes, \$150 par semaine. Prix \$12,000. Conditions \$5,000 comptant. L'hôtel est situé à dix pas de la Rivière Ottawa. Acheteurs, venez voir les plans et les détails. S'adresser à M. J. A. Latimer, secrétaire-trésorier, 77-10, rue Saint-François-Xavier, 77-10.

A VENDRE. — Un des meilleurs hôtels, à 16 milles de Montréal, village de seize mille âmes. Propriété en briques, 28 pièces, meubles, recettes, \$150 par semaine. Prix \$12,000. Conditions \$5,000 comptant. L'hôtel est situé à dix pas de la Rivière Ottawa. Acheteurs, venez voir les plans et les détails. S'adresser à M. J. A. Latimer, secrétaire-trésorier, 77-10, rue Saint-François-Xavier, 77-10.

A VENDRE. — Un des meilleurs hôtels, à 16 milles de Montréal, village de seize mille âmes. Propriété en briques, 28 pièces, meubles, recettes, \$150 par semaine. Prix \$12,000. Conditions \$5,000 comptant. L'hôtel est situé à dix pas de la Rivière Ottawa. Acheteurs, venez voir les plans et les détails. S'adresser à M. J. A. Latimer, secrétaire-trésorier, 77-10, rue Saint-François-Xavier, 77-10.

A VENDRE. — Un des meilleurs hôtels, à 16 milles de Montréal, village de seize mille âmes. Propriété en briques, 28 pièces, meubles, recettes, \$150 par semaine. Prix \$12,000. Conditions \$5,000 comptant. L'hôtel est situé à dix pas de la Rivière Ottawa. Acheteurs, venez voir les plans et les détails. S'adresser à M. J. A. Latimer, secrétaire-trésorier, 77-10, rue Saint-François-Xavier, 77-10.

A VENDRE. — Un des meilleurs hôtels, à 16 milles de Montréal, village de seize mille âmes. Propriété en briques, 28 pièces, meubles, recettes, \$150 par semaine. Prix \$12,000. Conditions \$5,000 comptant. L'hôtel est situé à dix pas de la Rivière Ottawa. Acheteurs, venez voir les plans et les détails. S'adresser à M. J. A. Latimer, secrétaire-trésorier, 77-10, rue Saint-François-Xavier, 77-10.

A VENDRE. — Un des meilleurs hôtels, à 16 milles de Montréal, village de seize mille âmes. Propriété en briques, 28 pièces, meubles, recettes, \$150 par semaine. Prix \$12,000. Conditions \$5,000 comptant. L'hôtel est situé à dix pas de la Rivière Ottawa. Acheteurs, venez voir les plans et les détails. S'adresser à M. J. A. Latimer, secrétaire-trésorier, 77-10, rue Saint-François-Xavier, 77-10.

A VENDRE. — Un des meilleurs hôtels, à 16 milles de Montréal, village de seize mille âmes. Propriété en briques, 28 pièces, meubles, recettes, \$150 par semaine. Prix \$12,000. Conditions \$5,000 comptant. L'hôtel est situé à dix pas de la Rivière Ottawa. Acheteurs, venez voir les plans et les détails. S'adresser à M. J. A. Latimer, secrétaire-trésorier, 77-10, rue Saint-François-Xavier, 77-10.

A VENDRE. — Un des meilleurs hôtels, à 16 milles de Montréal, village de seize mille âmes. Propriété en briques, 28 pièces, meubles, recettes, \$150 par semaine. Prix \$12,000. Conditions \$5,000 comptant. L'hôtel est situé à dix pas de la Rivière Ottawa. Acheteurs, venez voir les plans et les détails. S'adresser à M. J. A. Latimer, secrétaire-trésorier, 77-10, rue Saint-François-Xavier, 77-10.

A VENDRE. — Un des meilleurs hôtels, à 16 milles de Montréal, village de seize mille âmes. Propriété en briques, 28 pièces, meubles, recettes, \$150 par semaine. Prix \$12,000. Conditions \$5,000 comptant. L'hôtel est situé à dix pas de la Rivière Ottawa. Acheteurs, venez voir les plans et les détails. S'adresser à M. J. A. Latimer, secrétaire-trésorier, 77-10, rue Saint-François-Xavier, 77-10.

A VENDRE. — Un des meilleurs hôtels, à 16 milles de Montréal, village de seize mille âmes. Propriété en briques, 28 pièces, meubles, recettes, \$150 par semaine. Prix \$12,000. Conditions \$5,000 comptant. L'hôtel est situé à dix pas de la Rivière Ottawa. Acheteurs, venez voir les plans et les détails. S'adresser à M. J. A. Latimer, secrétaire-trésorier, 77-10, rue Saint-François-Xavier, 77-10.

A VENDRE. — Un des meilleurs hôtels, à 16 milles de Montréal, village de seize mille âmes. Propriété en briques, 28 pièces, meubles, recettes, \$150 par semaine. Prix \$12,000. Conditions \$5,000 comptant. L'hôtel est situé à dix pas de la Rivière Ottawa. Acheteurs, venez voir les plans et les détails. S'adresser à M. J. A. Latimer, secrétaire-trésorier, 77-10, rue Saint-François-Xavier, 77-10.

A VENDRE. — Un des meilleurs hôtels, à 16 milles de Montréal, village de seize mille âmes. Propriété en briques, 28 pièces, meubles, recettes, \$150 par semaine. Prix \$12,000. Conditions \$5,000 comptant. L'hôtel est situé à dix pas de la Rivière Ottawa. Acheteurs, venez voir les plans et les détails. S'adresser à M. J. A. Latimer, secrétaire-trésorier, 77-10, rue Saint-François-Xavier, 77-10.

A VENDRE. — Un des meilleurs hôtels, à 16 milles de Montréal, village de seize mille âmes. Propriété en briques, 28 pièces, meubles, recettes, \$150 par semaine. Prix \$12,000. Conditions \$5,000 comptant. L'hôtel est situé à dix pas de la Rivière Ottawa. Acheteurs, venez voir les plans et les détails. S'adresser à M. J. A. Latimer, secrétaire-trésorier, 77-10, rue Saint-François-Xavier, 77-10.

A VENDRE. — Un des meilleurs hôtels, à 16 milles de Montréal, village de seize mille âmes. Propriété en briques, 28 pièces, meubles, recettes, \$150 par semaine. Prix \$12,000. Conditions \$5,000 comptant. L'hôtel est situé à dix pas de la Rivière Ottawa. Acheteurs, venez voir les plans et les détails. S'adresser à M. J. A. Latimer, secrétaire-trésorier, 77-10, rue Saint-François-Xavier, 77-10.

A VENDRE. — Un des meilleurs hôtels, à 16 milles de Montréal, village de seize mille âmes. Propriété en briques, 28 pièces, meubles, recettes, \$150 par semaine. Prix \$12,000. Conditions \$5,000 comptant. L'hôtel est situé à dix pas de la Rivière Ottawa. Acheteurs, venez voir les plans et les détails. S'adresser à M. J. A. Latimer, secrétaire-trésorier, 77-10, rue Saint-François-Xavier, 77-10.

LES PETITES ANNONCES DU "CANADA"

OCASIONS D'AFFAIRES

Propriétés à Vendre
CHAMBOUR 6 flats, près Rachel, \$7,500
RIVARD, six flats, loués, \$680, \$7,500
ST-DENIS, 3 flats, loués, \$7,500
ST-HUBERT, 3 flats, loués, \$7,000 et \$8,500
MENTANA, 2 flats, \$2,650
BEAUCHAMP, près St-Catherine, 6 flats \$5,500
CHAMPLAIN, 8 logements, loués \$744- (6,000)
C. E. L. DESAULNIERS & FILS, Agents d'Immobilier, 714 St-Jacques, Bureau 9 à midi. Résidence, 314 Hôtel-de-Ville. Téléphone Bell Est. 3129. Marchands, 314. 81-6-3.

PROPRIETES A VENDRE
LEGER & CIE, — PAR — 587 Temple Bldg.
Rue Saint-Dominique, Mile-End, 2 maisons de deux logements. Revenu \$573. Vendra séparément pour \$2,800 chacune.
Rue Saint-Denis, plain-pieds, revenus \$600, prix \$5,500.
Rue Richmond, 3 logements, revenus \$625, aucun prix raisonnable refusé.
Rue Joliette, 2 logements, revenus \$170. Prix, \$1,400. Conditions faciles.

PROPRIETES A VENDRE
Rue Marie-Anne, 2 logements, avec magasin général, revenus \$585, prix, \$4,000.
Rue Moreau, un logement, loué \$114, 2200 comptant, balance au gré de l'acheteur.
Rue Saint-André, un coin, 4 logements, avec épicerie, revenus \$750, prix, \$7,500.
2 Hôtels, rues Saint-Jacques, Notre-Dame et une magnifique coin, rue Sainte-Catherine. Excellente place pour saloon, magasin de gros et détail de tout genre.

ARGENT A PRETER. — Sur propriétés de toutes sortes, avantages exceptionnels pour ceux désirant emprunter. Conditions des plus avantageuses. LEGER ET CIE, 587 Temple Building. 84-6-3.

COMBUSTIBLE A V
BOIS — A vendre, bois pour allumer le poêle, le bois, échalas, \$3.00 le bloc, 2 blocs, 10 blocs, 20 blocs, 30 blocs, 40 blocs, 50 blocs, 60 blocs, 70 blocs, 80 blocs, 90 blocs, 100 blocs, 110 blocs, 120 blocs, 130 blocs, 140 blocs, 150 blocs, 160 blocs, 170 blocs, 180 blocs, 190 blocs, 200 blocs, 210 blocs, 220 blocs, 230 blocs, 240 blocs, 250 blocs, 260 blocs, 270 blocs, 280 blocs, 290 blocs, 300 blocs, 310 blocs, 320 blocs, 330 blocs, 340 blocs, 350 blocs, 360 blocs, 370 blocs, 380 blocs, 390 blocs, 400 blocs, 410 blocs, 420 blocs, 430 blocs, 440 blocs, 450 blocs, 460 blocs, 470 blocs, 480 blocs, 490 blocs, 500 blocs, 510 blocs, 520 blocs, 530 blocs, 540 blocs, 550 blocs, 560 blocs, 570 blocs, 580 blocs, 590 blocs, 600 blocs, 610 blocs, 620 blocs, 630 blocs, 640 blocs, 650 blocs, 660 blocs, 670 blocs, 680 blocs, 690 blocs, 700 blocs, 710 blocs, 720 blocs, 730 blocs, 740 blocs, 750 blocs, 760 blocs, 770 blocs, 780 blocs, 790 blocs, 800 blocs, 810 blocs, 820 blocs, 830 blocs, 840 blocs, 850 blocs, 860 blocs, 870 blocs, 880 blocs, 890 blocs, 900 blocs, 910 blocs, 920 blocs, 930 blocs, 940 blocs, 950 blocs, 960 blocs, 970 blocs, 980 blocs, 990 blocs, 1000 blocs, 1010 blocs, 1020 blocs, 1030

GRAPHOLOGIE

Adol.—Intelligente et sensée. Ce qui charme dans cette écriture, c'est la modération et la parfaite simplicité. Elle indique, ces qualités apprises, qu'elle tendances intellectuelles et morales leur donnent beaucoup de valeur.

Elle est bonne et sensible et se laisse être l'une et l'autre sans faux orgueil. Elle est active, voit plutôt le bon côté de la vie, et si elle est un peu atteinte, à cause de sa sensibilité, sa raison l'aide à réagir promptement contre toutes les influences déprimantes. La volonté est ordinaire; elle est vive, l'initiative est bien indiquée, elle est tendue pour les choses qu'elle considère en valeur la peine.

On lui reproche une légère susceptibilité de la vue et de l'impair, un peu d'indécision, mais les accusés ne jouissent grandement de son dévouement actif, de sa bonne tenue, si peu exigeante, et du joli charme qu'elle répand autour d'elle.

Cupid.—Écrivez une lettre ordinaire—je ne travaille pas sur la copie. Il me semble l'avoir tant dit.

C. O. L. (Ottawa).—Vous reconnaîtrez vos initiales, j'aurais préféré un pseudonyme, vous avez négligé d'en donner un.

Le graphisme dit une intelligence d'une clarté, d'un jugement très rapide et sûr, il est fin et avisé avec des allures rondes et franches qui sont d'ailleurs l'expression d'une nature très droite.

La caractéristique est douce et bon, l'écriture de la volonté est tempérée par la bienveillance naturelle et le fait de ne choquer personne. Tout dans cette écriture est vite, franchement, d'un caractère de soi-même.

Grâce à la sensibilité qui est très développée, il a une tendance à s'attrister, à souffrir plus que d'autres des ennuis et des tristesses ordinaires, mais la nature de la volonté éloigne toute idée de découragement.

Il est affectueux et tendre. Timide au début de la vie, puis, de plus en plus ferme et hardi, il lui reste cependant quelque chose de ses premières hésitations.

Signes fréquents de vivacité et de promptitude. Gâté, franc, grande simplicité. Soins des petits détails.

Prenez-vous la gentille dame de la Tombola aurait-elle été exacte?

Deuch.—Pourquoi ne me donnez-vous que de la copie en trois langues? Est-ce pour éprouver ma patience? Elle est impénétrable! Écrivez une lettre ordinaire en français, deux ou trois pages et si la réponse tarde ne vous en prenez qu'à vous-même.

M. Léonette.—Vous ignorez Jetté, mademoiselle que je refuse absolument d'analyser l'écriture quand on me donne de la copie?

Marguerite C.—Le jugement est très bon. L'imagination et l'impressionnabilité sont grandes; Marguerite se laisse aller au gré de l'une et de l'autre comme une plante frêle, dans le vent.

La bon cœur sensible, très tendre, compatissant. De la simplicité à la bonne franchise.

Elle est active, mais l'ordre est absent. Elle est vive, l'humeur est variable et une peu contradictoire.

Elle a d'amusantes boutades déraisonnables qui désarment ceux avec qui elle discute avec beaucoup d'animation.

Ce n'est pas une personne sérieuse tant s'en faut, je soupçonne qu'elle est encore un enfant un peu gâté, capricieuse, qui s'entend parfois, mais qui rit toujours, sans autre souci que de s'amuser le plus possible.

Anta.—Depuis l'envoi de votre manuscrit, vous avez dû lire encore que je n'accepte pas de copie. Veuillez donc recommencer.

Di Hable.—Mademoiselle Di, vous êtes un petit diable qui ne me faites pas peur et c'est amusant comme tout de vous découvrir dans votre douce écriture aux allures libertaires. Vous vous y prenez avec une bonne grâce toute simple qui est un de vos charmes. Vous avez de la vivacité, des réparties originales, un petit sans façon irrésistiblement comique.

Sous cette légèreté apparente, Di a du bon sens et un certain sens pratique qui la rend habile à la conduite d'un ménage, j'ajoute, pour être très sévère, que l'ordre et l'esprit de méthode sont méritoires et l'économie

absolument ignorée, mais elle est droite, vive, débrouillarde, décidée et portée à simplifier plutôt qu'à compliquer les choses, et la bonne humeur étant constante et l'activité inlassable, elle se tire de tous les embarras. Douée d'une philosophie souriante, elle s'applique à ne voir que le meilleur côté des choses. La sensibilité est modérée, elle a une nature affectueuse qui, pour n'être pas démonstrative, n'est pas moins sincère et dévouée.

Elle aime à conduire les autres, surtout chez elle, mais c'est avec une douceur enjouée, très facile à accepter. Elle a des défauts? Vous les voulez tous? Voilà: Le choix de ce nom, indique curieusement une tendance à l'exagération que l'écriture démontre. Comme cette tendance est jointe à l'habitude de parler beaucoup. De ce fait se surélève de ce côté. On a vite fait de trop parler quand on exagère.

Elle a des susceptibilités subites qui déconcertent ceux qu'elle a habitués à son sang-froid. Elle est trop bonne pour être rancunière, mais trop orgueilleuse pour ne pas aimer à le paraître. La volonté est énergique, surtout dans la résistance. Elle est cependant assez souple, parce que son esprit est mobile et suit volontiers la direction qu'on lui impose.

"Griffe". Voilà un petit nom bien trouvé et si je ne craignais pas d'être griffé, je ferais des rapprochements curieux!

Griffe est très fine, d'une correction un peu précieuse; elle exige chez les autres une observation stricte de toutes les lois d'écriture, elle invente pour notre agacement.

Elle est vive, enjouée, un peu coquette, elle a des crises de timidité qui l'effraient. Dans l'intimité elle a une attitude mondaine, et on doit avoir un vrai plaisir à la retrouver spontanée et naturelle.

La volonté est très vive et variable dans ses manifestations, je trouve plusieurs signes de tenacité simple qui indiquent que l'habileté et le talent de se tirer d'affaires. Elle a des velléités de despotisme qui se passent en petits discours indépendants; au fond, elle est plutôt fait pour subir la volonté des autres que pour imposer la sienne.

Sa nature assez positive, lui fait apprécier les avantages de la fortune. Elle a, en même temps, une sage économie et le goût de la vie large et confortable. Le sentiment du moi qui existe en elle assure la constance de cette qualité.

Elle éprouve un grand besoin de plaisir et supporte très mal la critique. Son orgueil la porte à se juger avec indulgence, j'allais dire avec complaisance, mais j'ai eu peur de la griffe!

Deux.—J'avoue qu'elle a raison. J'en appelle à ceux qui la voient si aimablement active, si droite, si ingénieuse à donner aux autres le confort qu'elle aime pour elle-même.

Elle attire par sa gentillesse et sait retenir par ses réelles qualités de bonté, de douceur et de tendresse un peu retenue mais si vraie.

Turelure.—Une belle petite complication féminine qui va nécessiter toute ma science pour la tirer au clair.

L'intelligence, très vive, a reçu une excellente formation. L'intuition fine, l'observation réfléchie et un bon raisonnement la rendent propre à la plupart des travaux intellectuels, mais par le fait de sa nature plus délicate que forte, ses connaissances sont plus étendues que profondes.

Quand l'âme est calme, le jugement est bon, mais l'orgueil et la passion le gênent au point de le fausser tout à fait; elle se montre alors, injuste, exagérée et assez étroite pour faire douter de son intelligence.

La nature, heureusement est naturellement noble et droite, elle a, à-vis d'elle-même, en son for intérieur, une franchise impitoyable qu'elle n'a pas le courage d'employer avec les autres, à admettre même ses torts.

Elle n'a pas de sens, c'est une petite chose indigne d'elle.

Sa grande franchise n'empêche pas une singulière disposition à la dissimulation qui est bien aidée par sa finesse; si elle a des succès de ce côté, ce n'est pas sans remords, car elle est trop délicate et trop droite pour ne pas réprouver à la fois qu'elle condamne sévèrement chez les autres.

Elle n'a pas d'ordre. Sa générosité va à l'extravagance si ses moyens le lui permettent. Les qualités pratiques sont acquises.

Elle a un vrai besoin de plaisir. Elle se cabre sous la critique même si elle se cabre sous la critique même si

Cigarettes Envoies "ROYAL" 15, 25 et 30 cents la boîte.



La Mousse douce, Crèmeuse, parfumée du Savon

Baby's Own Soap

donne à la peau une telle sensation de bien-être que son emploi est un plaisir constamment renouvelé.

Notes bien que les mots Baby's Own Soap sur le Savon et l'enveloppe ne sont jamais traduits.

ALBERT SOAPS, LIMITED

MPRE MONTREAL

86-y

elle la sent juste. Quand elle mérite des reproches c'est aux autres qu'elle en veut. L'imagination et l'impressionnabilité l'exposent à se monter la tête et à l'indigne capable d'inconvenances qu'elle regrette d'autant plus, qu'elle est bien faite pour en apprécier les tristes résultats.

Le cœur est excellent: bon, délicat, sensible, ardent. Toutes ces belles qualités sont gâtées par le grand orgueil, de la susceptibilité et par une étrange jalousie qui lui vient de ses jugements exagérés sur elle-même. Si, en se rendant compte de ses défauts, elle prenait une réelle connaissance de ses qualités, si elle savait leur accorder la liberté de s'exercer pleinement, elle n'aurait rien à envier à personne.

Elle manque de simplicité. Pour l'extérieur, elle songe trop à l'effet à produire, pour l'intérieur, elle a trop le souci d'elle-même au détriment de celui des autres.

Vous me demandez tous les détails possibles sur vous-même avec une sincérité qui est votre grande ressource. Si vous l'utilisez pour vous modifier vous deviendrez une personne supérieure.

Votre volonté est bien accusée: vous avez du courage, de la résolution, mais vous manquez de calme et de persévérance. Vous avez des velléités qui sont en contradiction avec une nature fine et distinguée. Vous êtes vive, spirituelle, originale, et absolument séduisante quand vous êtes de bonne humeur.

Orage (1)—Vous trouverez sous ce nom (2) l'analyse de l'écriture adressée par vous. Je n'ai pas aimé à la publier avec la signature. Vous me rendriez service en me renseignant sur la nationalité du scripteur je ne néglige aucune occasion de m'instruire.

Cette petite écriture inégale et trop penchée, révèle une nature de sensibilité, très délicate, un peu inquiète, rarement satisfaite.

Sous sa timidité et sa réserve un peu raides, elle cache une nature tendre, un peu jalouse et trop facilement blessée. L'humeur est variable. La tendance à la tristesse, très marquée.

La volonté manque d'énergie: elle a des tentatives de persévérance, de la vivacité, de l'esprit de contradiction. Elle est bonne et serviable, et si elle a une nature malheureuse, elle en souffre elle-même plus qu'elle ne fait souffrir les autres.

Orage (2)—Un étranger: ni anglais, ni américain, ni français, ni canadien. De connaître sa nationalité il m'aurait aidé.

Il a de la finesse, l'esprit clair et du jugement.

A un goût très délicat, il jouit de l'imagination, beaucoup de sensibilité et une tendance accentuée à la rêverie. Probablement les sens et le goût de la musique. Il est modeste, d'une simplicité parfaite, beaucoup de bonté douce et délicate. Pas de traces d'égoïsme.

Il est distrait, très optimiste, il a une grande fraîcheur d'impressions; il doit être très jeune. Il a un grand besoin d'affection et une réserve timide.

Il serait parfait si la volonté n'était pas si faible. Il ne sait ni vouloir ni résister. Signes d'indolence, de

S'il n'a pas l'habitude d'écrire l'anglais, cela a accentué l'hésitation.

Am. Pi.—Cette écriture un peu frustre indique l'habitude d'une nature originale et indépendante qui pratique un

grand dédain du convenu et des cérémonies.

L'orgueil est solide et lui donne une assurance que rien n'effarouche, elle est un peu hautaine, raisonneuse et très tenace.

Elle est intelligente mais fort peu cultivée et c'est la dernière de ses inépuables.

Elle n'a pas d'ordre.

Bonne, franche, généreuse, sans aucun soupçon de l'opinion des autres; elle a des amis qui l'aiment bien et des ennemis qui ne peuvent la souffrir. La sensibilité, très modérée, lui permet d'accepter tout ce qui lui arrive avec assez de sang-froid. Elle dit souvent dire: "Que ceux qui ne sont pas contents s'en aillent".

Brutus.—Copie et emploi de papier rayé. Voulez-vous prendre un autre pseudonyme? J'ai déjà une lettre portant cette signature.

Rose d'Amour.—Copie—Écrivez une longue lettre, cela ne vous prendra pas de temps.

Herveline.—Papier rayé; veuillez recommencer et je vous dirai votre caractère. . . trop bien, peut-être, j'ai vu avec si peu de la connaître.

Marie Stella.—Ce n'est pas que je tiens particulièrement à vos idées, mais je tiens à mes convictions et à la copie est interdite. J'attends un autre spécimen.

Note.—Je demande un peu de patience à mes correspondants et surtout à tous et à toutes que chaque écriture envoyée sera consciencieusement étudiée si l'on veut bien m'en donner le temps.

GRAPHOLOGIE

Coupon qui devra accompagner les lettres à analyser.

COUPON No 23

Six coupons de numéros différents devront accompagner les feuillets d'écriture.

Adressez feuillets et coupons à

Correspondance Graphologique

Bureau du "Canada"

MONTREAL

Bouquet de pensées

Dans la jeunesse on songe à vous; dans la vieillesse il faut songer aux autres.

Mme DE LAMBERT.

Nous n'avons qu'une bouche et deux oreilles. La nature nous apprend par là qu'il vaut mieux écouter que parler.

STERNE.

Quant le flot montant des souvenirs nous envahit, la vieillesse est proche.

LM. VALYERE.

Il est des mauvaises intentions comme des fleurs; pour les prêter aux autres, il faut les avoir soi-même.

A. THEURIET.

Il ne faut pas toujours dire ce que l'on pense; mais il faut toujours penser ce que l'on dit.

Mme DE LAMBERT.

En parcourant les routes, l'enfant chasse aux papillons, l'homme chasse aux idées.

E. N. DE VOGUE.

Si l'homme approuve la beauté d'une autre femme, on peut conclure qu'elle a mieux que ce qu'elle approuve.

LA BRUYERE.

En retournant cette annonce accompagnée de votre nom et adresse, vous recevrez gratuitement, le magazine illustré, "La Maison Moderne" durant 3 mois.

C'est un superbe magazine rempli d'historiettes, amusantes et fort intéressantes.

Adressez, "La Maison Moderne", 52-84-86-g, Montréal.

JOS. BONHOMME

CARRROSSIER

523 RUE ST-JACQUES, TEL. BELL 1424

Spécialité: Voitures de livraison de tous genres et toujours en mains un stock complet, ainsi que Concord

Bus du dernier goût.

GRAND STOCKAGE. 243-n

RUPTURE

Le plus de bandes, Na portait

laide démodé, décoloré, de suite pour

avoir tous les renseignements concernant

notre système parfait de traitement. Con-

s. GORENBERG, 363 rue Yonge, Toronto, Ont.

50-h-m-e-s

C.O. PARADIS

IMPORTATEUR

Grand magasin

à départements

SOREL

CARRIERE

Diplôme du Collège d'Optique de Philadelphie

Opticien à l'Hotel-Dieu

A l'Hotel-Dieu. De 9 h 30 à 11 h.

Au magasin. De 1 à 5 h.

No. 1741 Rue Sainte-Catherine

Entre St-Denis et Sanguinet, Montréal.

Tel. Bell Est 2257

53-n

Roller Binders pour Rails

Economiser du temps et donner

des courbes parfaites sans former

de nœuds. Manufacturés pour

convenir à toutes les formes et pes-

santeurs de rails.

The Hiram L. Piper Co., Ltd.

17 Rue Normand,

Coin des rues St-Pierre et McGill.

Phone Main 4081

23-n

E. H. LEMAY

MARCHAND DE BOIS DE SCIAGE, EN

Chambres 6, 7, 8, Edifice Alliance

107 RUE SAINT-JACQUES.

Pin, Epinette et Bois Franco

Bois de dimension voulue, pour construc-

tion de Wagon de chemins de fer, Ponts

Manufactures: 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

Coups sur Commande, Laminage de Chars

UNE SPECIALITE.

LATTES ET BARDEAUX. 27-Ma-J-8-n

CE JOURNAL

EST IMPRIME

AVEC : : : :

L'ENCRE

MANUFACTUREE PAR

The Queen City Printing

INK CO.

PHILADELPHIE CHICAGO

BOSTON CINCINNATI

16-n

VAPEURS DE L'ATLANTIQUE

DU PACIFIC CANADIEN

Service de la... Malle Royale Anglaise

LES PLUS BEAUX ET LES PLUS RAPIDES.

"EMPRESSES"

MONTREAL, QUEBEC ET LIVERPOOL

Join 12, Jeudi - - - - - Empire of Ireland

Join 21, Samedi - - - - - Lake Manitoba

Join 26, Jeudi - - - - - Empire of Ireland

Join 31, Samedi - - - - - Lake Champlain

Join 31, Samedi - - - - - Empire of Ireland

Join 31, Samedi - - - - - Empire of Ireland

Join 31, Samedi - - - - - Empire of Ireland

Join 31, Samedi - - - - - Empire of Ireland

Join 31, Samedi - - - - - Empire of Ireland

Join 31, Samedi - - - - - Empire of Ireland

Join 31, Samedi - - - - - Empire of Ireland

Join 31, Samedi - - - - - Empire of Ireland

Join 31, Samedi - - - - - Empire of Ireland

Join 31, Samedi - - - - - Empire of Ireland

Join 31, Samedi - - - - - Empire of Ireland

Join 31, Samedi - - - - - Empire of Ireland

Join 31, Samedi - - - - - Empire of Ireland

Join 31, Samedi - - - - - Empire of Ireland

Join 31, Samedi - - - - - Empire of Ireland

Join 31, Samedi - - - - - Empire of Ireland

Join 31, Samedi - - - - - Empire of Ireland

Join 31, Samedi - - - - - Empire of Ireland

Join 31, Samedi - - - - - Empire of Ireland

Join 31, Samedi - - - - - Empire of Ireland

Join 31, Samedi - - - - - Empire of Ireland

Join 31, Samedi - - - - - Empire of Ireland

Join 31, Samedi - - - - - Empire of Ireland

Join 31, Samedi - - - - - Empire of Ireland

Join 31, Samedi - - - - - Empire of Ireland

Join 31, Samedi - - - - - Empire of Ireland

OTTAWA RIVER

BATAILLES DE LA MONTAGNE ET OTTAWA

EXCURSION A CARILLON 81-00

Prenez le convoi de 3 h. 30, pour Lach-

ter, RAPIDES-Hudson, par la C. P. R.,

1.30 p.m., retour par bateau, \$1.00. Ste.

Anne, par le C. P. R., ou le G. T. R., re-

tour par bateau, \$0.50. Lachine, par le

G. T. R., 5 p.m., retour par bateau, \$0.50.

Bureau-chef, 165 rue Common, 781.

Main 1029. Bureau des billets, rue St-

Jacques, Nos 137, 138 et 139. Hotel

Windsor; à la gare Bonaventure et à la

gare du G. T. R. et St-Hen

Machinerie et Accessoires

Assortiment
complet en
magasin.Demandez
notre catalo-
gue et nos
Escomptes.

WILLIAMS & WILSON

320-326 RUE ST-JACQUES

258-1-2 x.s.-n.

Polson Iron Works, Limited

Constructeurs de Vaisseaux en acier, Ingénieurs
et fabricants de Bouilloires

Nous offrons les Bateaux suivants en vente:

YACHT A VAPEUR longueur 65' largeur 10' tirant d'eau 4'	\$3,500
YACHT A VAPEUR longueur 50' largeur 8' tirant d'eau 3'	\$1,500
CHALOUPE A VAPEUR rous à aubes à la poupe, longueur 41'	\$1,200
CHALOUPE A VAPEUR rous à aubes à la poupe, longueur 31'	\$850
CHALOUPE A GASOLINE longueur 30' largeur 8' tirant d'eau 3'	\$250
BATEAU MOTEUR NEUF longueur 25' largeur 8' tirant d'eau 2'	\$3,000

Renseignements complets en s'adressant à la

POLSON IRON WORKS, Limited

TORONTO, CANADA

POULIES DE SECONDE MAIN A VENDRE

Occasion exceptionnelle de se procurer des
poulies en fer à très bon marché:

2 1/2 pieds diamètre de l'axe .	3 poulies
3 1/2 " " " "	4 " "
4 1/2 " " " "	4 " "
12 poulies diamètre de l'axe .	2 " "
18 " " " "	2 " "
28 " " " "	4 " "
12 1/2 " " " "	1 1/2 " "
15 1/2 " " " "	2 " "
14 " " " "	2 " "
30 " " " "	2 1/2 " "

2 poulies accouplées 20 poulies
diamètre de l'axe 3 " "

S'adresser, "LE CANADA", 75 rue St-Jacques, Cité.

OUTILS=

Pour tous les Mé-
tiers et pour toutes
les Bourses.

La Cie E. CAVANAGH CO., Limitée

COIN NOTRE-DAME ET SEIGNEURS

SAUVEZ 25%



AVANTAGE EXCEPTIONNEL

Venez nous voir si vous désirez acheter
directement du manufacturier : : :Fixtures, les genres les plus nouveaux, faites sur commande
Nous tenons aussi accessoires, supplés, etc.

The CRESCENT ELECTRIC CO.

6-8 Rue Chenneville. Tél. Bell Main 2516.

LE DISCOURS DE
L'HON. M. L. O. DAVIDSur la question du bill du dimanche au Sénat. --- M. David défend
les droits, traditions, us et coutumes de la province de QuébecVoici le texte de l'éloquent dis-
cours prononcé par l'hon. M. L. O.
David sur la question du bill du di-
manche au Sénat :Je crois devoir protester contre les
assertions de l'honorable sénateur de
Calgary, il dit que les membres libé-
raux de cette chambre ont reçu ins-
truction de voter pour les amendements
qui ont eu le bon effet de les unir.Rien de moins vrai.
Je ne crains pas d'affirmer que le
premier ministre a refusé absolu-
ment d'intervenir et d'exercer la
moindre pression sur les membres du
Sénat. Personne ne le sait mieux
que moi, car j'ai essayé vainement
d'obtenir certaine déclaration que je
crois importante.Le Sénat a le mérite d'avoir fait
son devoir indépendamment et cons-
ciencieusement, sans autre souci que
de poursuivre sa mission de paix,
d'harmonie et d'entente cordiale. Plus
d'une fois déjà il s'est fait le cham-
pion de l'autonomie provinciale, il
ne pouvait manquer l'occasion que la
loi du dimanche lui offrait de défendre
cette cause nationale, et de donner
une preuve convaincante de son utilité.L'honorable sénateur de Calgary a
aussi dit que la fameuse assemblée du
Champ de Mars avait eu une grande
influence sur l'esprit du gouverne-
ment. Il se trompe; l'amendement de
M. Piché avait été accepté avant cette
assemblée. Il y avait déjà plusieurs
jours que les représentants de Mon-
tréal et de la province de Québec cher-
chaient le moyen d'amener la loi du
dimanche de manière à la rendre ac-
ceptable à toutes les provinces. Le
gouvernement croyait bien avoir tout
prévu, avoir accordé à toutes les
provinces la protection de leurs droits
et même de leurs usages. Mais les
avocats différaient d'opinion et
croyaient que la protection n'était
pas suffisante, et chacun proposait
son remède. L'amendement de M.
Piché fut alors considéré le meilleur,
le plus propre à calmer les inquié-
tudes puisqu'il laissait aux provinces le
droit de se protéger.Je dois lui rendre hommage à l'é-
nergie et au dévouement déployés par
MM. Piché, Gervais, Rivet, Demers,
représentants de Montréal.
Pendant qu'on les dénonçait sur le
Champ de Mars comme des traitres,
qu'on soulevait contre eux des pré-
tendus injustes et dangereux, ils faisaient
noblement leur devoir.
Toutefois l'amendement de M. Pi-
ché ne paraissait pas complet, il ne
pouvait donner lieu à des interprétations
dangereuses, disaient des avocats émi-
nents.Et c'est ce qui a engagé certains
membres du sénat à continuer l'œuvre
d'épuration et d'éclaircissement si
bien commencée par les députés de
Montréal.L'honorable sénateur de Calgary a
fait allusion à la position prise par
les représentants de la province de
Québec à la Chambre et au Sénat.Nous n'avons pas honte, honorables
messieurs, de notre attitude sur cette
question, car en prenant la défense de
l'autonomie provinciale nous pla-
çons la cause de toutes les provinces,
nous restons fidèles à la constitution,
nous l'interprétons suivant l'esprit
et les intentions de ceux qui l'ont é-
tablie.Et puis, l'en appelle à votre juge-
ment, à votre raison, messieurs.N'avons-nous pas le droit de dire ?
Puisque vous voulez nous aider à
faire passer une loi dont nous n'a-
vons pas besoin, qui répugne à notre
population, faites qu'au moins elle
respecte nos sentiments, nos coutu-
mes et nos usages.On diffère sur la manière d'obser-
ver le dimanche.Les uns croient qu'on doit en faire
un jour de tristesse et de deuil. D'au-
tres, sont convaincus qu'on peut sans
offenser Dieu en faire un jour de pri-
ère et de saine et fortifiante récréa-
tion.Les Canadiens-Français qui ont, il
me semble, prouvé qu'ils savaient al-
lier le respect des lois divines et
humaines à la gaieté, ont appris dès
leur enfance, à croire qu'ils peuvent,
après avoir assisté au service divin,
le dimanche, se livrer à certains amu-
sements, à certains jeux qui n'ont
rien d'immoral.Leur manière de voir sur cette ques-
tion est-elle extravagante, criminelle ?
Si elle l'est, messieurs, condamnez
vos ancêtres qui pendant plusieurs
siècles ont fait et pensé comme nous.
Je viens de mettre la main sur un
livre qui m'a fort amusé et qui de-
vrait vous intéresser. Il contient
une proclamation de Charles Ier, roi
d'Angleterre, dans laquelle on lit ce
qui suit :"Et quant aux amusements légitimes
de nos amis sujets, il nous plaît
de déclarer qu'après le service divin,
notre bon peuple ne soit pas dérangé
ni empêché de se livrer à des amuse-
ments permis tels que la danse entre
hommes et femmes, le tir à l'arc
pour les hommes, les sauts et autres
jeux dits "May games, Whifton Ales
et Morris dances", les mâts de coca-
gne (Maypoles) et autres sports, en
temps convenable et de manière à ne
pas nuire au service divin."Cette étonnante proclamation n'é-
tait que la répétition de celle que
Jacques Ier, père et prédécesseur de
Charles Ier, avait lancée, trente ans
auparavant.Charles Ier et Jacques Ier n'étaient
pourtant pas Canadiens-Français, pas
même catholiques, et on ne peut pas
dire qu'ils ont été influencés par les
Canadiens-Français qui n'existaient
pas, à cette époque.Les habitants de la province Qué-
bec prétendent de plus, avec raison, que
leurs usages, leurs coutumes, comme
leurs lois, font partie de l'autonomie
provinciale, qui leur a été garantie,
par les traités et l'Acte fédéral. Nous
disons que l'autonomie provinciale se
compose non-seulement des lois et
statuts d'une province, mais encore de
tout ce qui constitue sa vie nationale
et sociale.Les Canadiens-Français respectent
vos croyances et vos coutumes, ils
vous demandent d'avoir pour eux, labienveillance qu'ils ont pour leurs con-
citoyens protestants.Ils ont accepté la Confédération, à
cause des garanties qu'elle leur of-
frait au sujet de leurs lois, de leurs
croyances et de leurs coutumes, ils
demandent qu'on respecte le pacte sa-
cré sur lequel cette constitution re-
pose.La Confédération est le résultat
d'un compromis, de concessions mu-
tuelles et réciproques, elle a vécu et
ne vivra que grâce à cette politique de
conciliation. Tous les jours, le gou-
vernement se trouve dans un dilemme,
entre deux feux également violents,
obligé de tenir compte des sentiments,
des désirs, des craintes, des protesta-
tions et des volontés de provinces,
de nationalités et de religions si dif-
férentes. Toutes les fois qu'une ques-
tion nationale ou religieuse surgit, on
se demande si elle ne fera pas sauter
le gouvernement et même la Confé-
dération.Une loi sur l'observance du diman-
che, dans un pays comme le nôtre, ne
pouvait manquer d'agiter les esprits,
d'inquiéter les consciences et de sou-
lever les passions religieuses et na-
tionales.Il appartient au Sénat d'arborer le
drapeau de la paix, de l'honneur et
de la conciliation, de faire disparaître
tout ce qui, dans cette loi, peut
être mal interprété et susciter desmécontentements et des frictions fu-
nestes.Il a déjà commencé à faire son de-
voir et il le fera jusqu'au bout, en
votant pour la troisième lecture de
cette loi.Le gouvernement et la Chambre des
Communes acceptent, l'en suis sûr,
des amendements qui ont pour but de
rendre plus claire leur pensée, leur dé-
sir de ne faire violence aux sentiments
d'aucune province, de respecter l'auto-
nomie provinciale.La loi amendée conserve tout ce
qui existe en vertu des lois provincia-
les et ne viendra en vigueur que lors-
que les législatures provinciales au-
ront complété l'œuvre de protection
et de garantie provinciale et muni-
cipale au moyen d'une législation sage
et libérale.Que veut-on de plus ? Il y a encore
heureusement dans les deux chambres
des hommes éclairés qui se rendent
compte des difficultés de notre situa-
tion politique et comprennent que
l'honneur et le mérite de travailler
aux progrès d'un pays dont les desti-
nées sont si brillantes, valent les
concessions et les sacrifices que cha-
cun est obligé de faire pour le bien
commun.Ils trouvent le sacrifice dur par-
fois, le prix des faveurs obtenues, un
peu élevé, mais ils se consolent par la
pensée que la grande œuvre de con-
ciliation à laquelle ils travaillent, vaut
ce qu'elle coûte.ASSOCIATION MEDICO-
CHIRURGICALE

Du district de Joliette

LES MEDECINES BREVETÉES

(Extrait du procès-verbal de la ré-
union de juillet 1906.)Présence : J. J. Sheppard, Joliette;
G. Desrosiers, St-Félix de Valois;
J. C. Bernard, Joliette; S. Marti-
neau, Lavaltrie; A. Bonin, Joliette;
L. F. Beauchamp, Ste-Elisabeth;
J. E. Paquin, St-Denis; J. A. Pa-
quet, Ste-Elisabeth; J. Poirier, St-
Cuthbert; Téléphore Morin, St-Lin;
J. Marion, Joliette; Joseph Lippé,
Ste-Ambroise de Kildare; J. La-
porte, Joliette; V. P. Lavoie, St-
Félix de Valois; J. A. Barolet, Joli-
ette; A. Desj., St-Basile; Adhé-
mar Magnan, Joliette; S. Martineau,
E.E.M., Lavaltrie; Albert Lauren-
deau, St-Gabriel de Brandon.Le secrétaire donne communication
des propositions adoptées par la socié-
té médicale de Chicoutimi et Lac St-
Jean, au sujet d'un projet de loi ac-
tuellement devant la Chambre des
Communes pour réglementer la fabri-
cation et la vente des médecines bré-
vétées.Au reçu de ces propositions, le se-
crétaire a en ordé la lecture suivante à
MM. Charlemaigne, Laurier, A. Du-
beau, F. O. Dugas, J. E. Archambault,
lesquels représentent les quatre
comtés du district de Joliette au
parlement fédéral.

Mon cher Monsieur,

Il y a actuellement devant la Cham-
bre des Communes un projet de loi
tendant à réglementer les médecines
brevétées. Nous croyons que dans
l'intérêt du public, de même que dans
l'intérêt de la profession médicale,
toute préparation médicale devrait
porter à sa face les éléments qu'elle
contient, ainsi que la quantité de cha-
que ingrédient élémentaire, comme ce-
la se fait en France et dans d'autres
pays où les gouvernements ont le sou-
ci de protéger leurs administrés.Nous faisons cette démarche au nom
de l'Association Médico-Chirurgicale
du district de Joliette, après avoir
consulté M. le président et bon nom-
bre de nos confrères les plus influents
de l'Association, dont nous vous en-
verrons l'expression officielle à la pro-
chaine réunion régulière.Nous vous supplions donc de vouloir
supporter toute mesure aux fins ex-
primées plus haut.Veuillez nous croire,
Vos tout dévoués,
ALBERT LAURENDEAU,
Sec-Trés.Seul, M. le député F. O. Dugas, a
répondu, comme suit :M. le Dr. A. Laurendeau,
St-Gabriel de Brandon.

Mon cher Monsieur,

En réponse à votre lettre du 31 der-
nier (mars 1906) je suis heureux de
pouvoir vous dire que j'approuve de
tout cœur le bill tendant à réglemen-
ter les médecines brevetées. Il y a
déjà longtemps que je désirais l'adop-
tion d'une loi à cet effet. Je crois
que ce serait à l'avantage de tout le
monde de savoir la quantité des ingré-
dients qui entrent dans la composi-
tion des médecines brevetées. Les mé-
decins eux-mêmes en profiteraient,
peut-être, car de ces médecines bré-
vétées il doit y en avoir d'excellentes,
et les médecines ayant le s'a servir
n'auraient pas à en faire l'expérience,
quelque fois au détriment de leurs pa-
tients; et les inventeurs y gagneraient
eux-mêmes si leur produit ont, de la
valeur par la consommation qu'en fe-
raient les médecins.Votre tout dévoué,
F. O. DUGAS.Tous les membres de l'Association
concourent dans les vœux exprimés
par M. le député F. O. Dugas, et sur
proposition de M. le Dr G. Desrosiers
de St-Félix de Valois, secondé par M.
le Dr Beauchamp, de Ste-Elisabeth
d'Énergie, un vote de remerciement et
de félicitations est unanimement adop-
té en faveur de M. F. O. Dugas, au
sujet de l'expression d'opinion mani-

TOUJOURS BON

Il n'y a pas de désappointement
pour celui qui fume le tabac Jac-
ques-Cartier. Demandez-le.UN "TRIOMPHE" DANS LA
QUALITE
"SALADA"

THE DE CEYLAN

14,000,000 de paquets vendus
annuellement.Noir, Mélangé ou Vert Naturel | Vendu en paquets cachetés
à l'épreuve de l'air

LE SEUL ATELIER MODELE A MONTREAL

Offres-Forts, toutes grandeurs
Portes, derniers modèles
Portes de Voûtes

MONTREAL PLATING CO.

Plaquages de tous
genres, cuivre, or, argent ou
nickel. Ouvriers experts attachés à
l'établissement.

BOISVERT & RIVET, Propriétaires

Tél. Bell Est 2576, 741 Main 758, 414 RUE ST-LAURENT.

W.R. CUTHBERT & Co.,
37-39-41 Rue Duke,
MONTREALManufacturiers d'Articles en
Cuivre, Bronze et Aluminium,
Valves, Robinets, Metal Bab-
bit et tout ce qu'il faut pour
les Plombiers et Poseurs
d'Appareils à Chauffage.Otis-Fensom Elevator Co.
LIMITED,
Manufacturiers des "Élévateurs Otis-Standard."Elévateurs Hydrauliques
Elévateurs Electriques
Elévateurs à Vapeur
Elévateurs à MainBUREAU PRINCIPAL: Edifice Confederation Life,
TORONTO, ONT.BUREAU DE MONTREAL: 423 Rue Saint-Jacques,
MONTREAL, QUE.

BRYSON, GRAHAM & CIE

AU PLUS GRAND MACASIN D'OTTAWA.

Rue SPARKS Rue QUEEN Rue O'CONNOR

ATTENTION SPECIALE AUX COMMANDES POSTALES

HABILLEMENTS A LA MODE
POUR HOMMESGrande vente d'habillements en tweed écossais
et canadien, couleurs sombres, très bien faits et
d'ajustement garanti, pour hommes.Valant de \$10 à \$12 au prix régulier.
Ces habillements seront vendus à

\$7.50 Aujourd'hui

VENTE DE CHAPEAUX POUR HOMMES

Nous venons justement de placer en vente du
lot de Chapeaux, dernière nouveauté et de toutes les
plus nouvelles couleurs, gris, brun fawn et noir.Le prix régulier de ces chapeaux est
de \$1.00 à \$2.50. Prix de vente . . . 50c

BRYSON, GRAHAM & CIE

MAISON A LOUER

La maisonnette en briques roses
Qui s'élève d'un bout de terre,
La maisonnette aux volutes grises,
Qui borde le chemin, est close.

II

Sous les frondaisons du jardin
Plus d'élégance de rue en rue,
Plus de roses, roses, roses,
Plus de l'entente du chemin.

III

Le matin, à l'heure où les fleurs
Vont étendre les yeux fatigués,
Plus de roses, roses, roses,
Plus de l'entente du chemin.

IV

Plus ne battent les longues gaules
Les nœuds d'or tombent les nœuds,
Plus de roses, roses, roses,
Plus de l'entente du chemin.

V

Comme se faisaient les pervenches
Les amoureux s'en sont allés,
De leur départ inconsolés,
Les oiseaux pleurent dans les branches.

VI

Depuis qu'en son vert treillis
Elle prend un air tout moine,
La maisonnette en briques roses,
Plus de l'entente du chemin.

ROSEMONDE ROSTAND.

LES PAPILLONS

L'été, quand les brises roucoulent,
Quand fleurissent toutes les fleurs,
Les papillons sont grands buveurs,
Les papillons sont grands buveurs.

Souvent au crépuscule gris,
A l'heure où le couchant se dore,
On ne voit balotter encore,
C'est tout simplement qu'ils sont gris.

Le regard les suit et s'étonne
De les voir dans le jour tombant,
S'en aller d'un vol turbulent,
D'un vol qui zigzague et festonne.

Les pauvres se sont attardés
A boire dans toutes les roses,
Pour chasser les ennemis moroses,
Ils se sont un peu pochardés.

Au sortir de leur chrysalide
Faisant dehors leurs premiers pas,
Pour les parfums s'avaient-ils pas,
Encor la tête assez solide ?

Avant-ils des chagrins d'amour,
Ces papillons, — voulaient-ils boire
Pour se consoler d'un déboire ?
Mon Dieu, ça se voit chaque jour !

On, par des amis en goguette,
Se laissent-ils emmener
De fleur en fleur tubérouiller
Comme de guinguette en guinguette ?

Eux, les élégants papillons,
Si corrects près des marguerites,
Ils sont, en regardant leurs gites,
Dépourvus de leurs vermillons !

Et gris à rouler sous les roses,
Lorsqu'il leur faut rentrer chez eux,
Ils se reviennent deux par deux,
Et voilà qu'ils disent des choses !

Ne se détaillent leurs amours,
Ne se vantent de leurs fredaines,
Ils obéissent des turbotines,
S'attendent, font des discours...

Eux, les deux folâtres de corolles,
Eux, les deux d'été pur,
Amis des lilas et de l'azur,
Ils racontent des gaucheries !

EDMOND ROSTAND.

Indulgence

POUR RIRE

Y a-t-il quelque chose de plus stupide
que de vouloir écrire et de n'avoir
pas une pauvre petite idée
en tête ?

Machinalement vous griffonnez une
page, puis deux, puis trois que vous
déchirez pour recommencer deux
autres pas plus fines et que vous
déchirez encore... Vous avez beau
chercher, attendre l'inspiration que
vous appelez de toute la force de
votre âme, la muse a fiché le camp,
les mots vous arrivent secs, froids,
banals, la plume se fait rétive, la
tête vous bourdonne, les idées s'en-
volent, et vous écrivez enfin malgré
vous quelque chose de tellement bête
que la honte vous prend d'être obli-
gé de mettre au bas votre signa-
ture que vous voudriez bien être celle
d'un autre...

Ça me fait penser à des jeunes
filles à qui on demande de chanter,
qui entament toutes les chansons
sans les finir et qui à la fin lancent
dans l'air une romance endormante,
sans air et malheureusement sans
paroles pour le pauvre auditeur qui
les écoute...

On n'écrit pas comme on veut ni
quand on veut — ça c'est vrai !
Malheureusement on est forcé d'écrire
souvent, bien malgré soi et c'est
alors que notre plume, en mille té-
tes qu'elle est, se refuse d'avancer.

Si les articles des écrivains ne sont
pas toujours à encadrer, il
faut tout de même tenir compte
du gros travail de la petite
plume qui les a peut-être grif-
fonnés sans en avoir conscience, le
cœur plein de nuit, avec un gros ti-
tre "pour rire"...

Les petites chroniqueuses sont sou-
vent des Sarah Bernhardt et jouent,
la comédie pour tromper le lecteur
blasé qui les lit pour se reposer, mais
qui se fatigue souvent à critiquer. Il
oublie que s'il avait à faire lire un
monde tous les huit jours, malgré les
idées pas toujours gaies qu'il pour-
rait avoir, il trouverait ça bien
moins drôle encore !

Quand je parle des personnes qui
n'écrivent que par obligation, sans
entraînement et sans plaisir, je vous
défends bien de croire que je dis cela
pour moi : vous pourriez sans doute
croire, à la nuance fade de ma chro-
nique que tous les papillons en deuil
de la terre ont envahi mon cœur com-
me place de leur villégiature... Je
vous demande seulement d'être indu-
lgents, amis lecteurs, pour tous les
articles qui vous tombent sous les
yeux sans être de votre goût : ils
sont souvent pensés par quelqu'un de
nervé, fatigué, triste ou amoureux
qui noircit des pages, des pa-
ges sans regarder où il va, courant le

risque de heurter au passage les plus
méchantes critiques.

Moralité. — Quand une femme chan-
te pour vous faire plaisir, vous ne re-
gardez pas si la voix qui vous berce
est légère, triste ou gaie, n'est-ce
pas ? Faites-en autant pour la petite
plume folichonne et pas sérieuse qui
vous griffonne aujourd'hui son "pour
rire" de travers, mais qui a la gé-
nérosité de vous l'offrir quand même.

MARGOT.

La Revue Élégante

Disons un mot des ombrelles qui
sont un des principaux détails de la
toilette féminine.
Les ombrelles aux couleurs violentes
s'épanouissent comme les fleurs
éclatantes d'une région tropicale, et
présentent aux yeux, sous le gai so-
leil, un amusant assortiment des
fantaisies les plus diverses, où domi-
nent le violet et le vert.

Cette dernière nuance, surtout dans
les tons pommés écarlate, nous ravit et
nous enchante. Excellente, bien-
faisante pour la vue, elle n'est ce-
pendant point aussi favorable au
teint, et je comprends mal l'engoue-
ment qui l'accueille. Car nous la re-
trouvons sur les palettes de nos cha-
peaux, sur les longues plumes qui
les décorent, nous la revoyons aussi
en biais piqué, en revers, en garnitu-
re de drap sur nos costumes tailleur,
en lainages de tous tons ; et cette
garniture, plus originale, plus nou-
velle que jolies et distinguées, nous
donne un faux air de chasseur tyro-
lien ou de chasseur westphalien. Nos
robes elles-mêmes procèdent de cet
engouement, et beaucoup de toilettes
tailleur sont faites de lainage fan-
tastique vert ; mais, cette fois, le vert
n'est plus aussi dur : il se mélange
d'un peu de grisaille, ce qui en atté-
nué la crudité.

Aux ombrelles unies des premiers
jours printaniers ont succédé des fa-
çons plus compliquées. Le tour se
garnit de trois petits volants, de trois
tangs de franges ou de trois biais de
mousseline même ton. Quelquefois, ces
volants ne se contentent pas de déco-
rer le bord, ils remontent sur le do-
mine de l'ombrelle, y dessinant des mo-
tifs de pétales, des festons, des ara-
besques. Ou bien, alors, l'ombrelle est
plus compliquée, plus élégante, le do-
mine, très arrondi, s'entoure d'un haut
bord de mousseline de soie verte, sur
lequel retombent des séries de pétales
avec un petit volant formant comme
une énorme fleur. En rose, l'effet don-
ne absolument celui d'une rose gigan-
tesque, en vert, celui d'un chou ; en
bleu, celui d'un bluet, etc.

Les ombrelles en soie claire sont
précieusement composées, c'est-à-dire
incrustées, dans le taffetas uni,
d'un entre-deux fleuri, d'un bord
rayé, de motifs fantaisie compliqués ne
laissant apercevoir que très peu du
fond.

Les ombrelles en broderie sur toile
sont tout à fait estivales. Elles sont
entièrement brodées ou incrustées d'un
entre-deux de guipure ; oubliées elles
forment trois ou quatre volants piqués
festonnés et se superposent les uns
au-dessus des autres. Un transparent
de soie rose, verte ou blanche, posé
au-dessous de la broderie, joue le vé-
ritable rôle de protecteur, que l'om-
brelle ajourée ne saurait remplir en-
tièrement. Les broderies très élan-
cées sont en linon, en mousseline bro-
dée plumetis ; au bord, un encadre-
ment de biais en mousseline de soie
de couleur.

Nous voyons aussi des ombrelles de
taffetas, des encas plutôt, ayant la
dimension des ombrelles de nourrice.
On les fait en toutes teintes, et elles
seront fort appréciées pendant les
grandes chaleurs et à la campagne.
Les messieurs eux-mêmes n'hésitent
pas à adopter ces encas en vert foncé,
gris ou loutre ; et on ne saurait
trop les encourager à se résoudre à
cette précaution, qu'ils déclarent trop
féminine, car elle évite les insolations
les congestions cérébrales, et bien
d'autres maladies dont l'issue est sou-
vent fatale.

El, contraste original, à côté de
ces grandes ombrelles, nous avons la
petite ombrelle matronale, adoptée
surtout par les voitures, et qui s'ac-
corde bien avec les formes second em-
pire. Sa dimension minuscule permet
de la tourner à droite à gauche, dans
tous les sens, sans gêner ses voisins.

Malgré l'énormité tentante de
toutes ces nouveautés, il n'en faut pas
conclure que les anciennes ombrelles
ne sauraient plus trouver place dans
notre toilette. La variété actuelle au-
torise au contraire toutes les fan-
taisies ; et les ombrelles unies, de cou-
leur moins vive, de l'année dernière,
trouveront encore une place très ho-
norable dans notre garde-robe.

Nous pourrions fort bien exécuter
nous-mêmes la broderie d'un om-
brelle en toile, il nous suffirait d'en dé-
couper le patron en suivant un modèle
modèle du dessin d'une ancienne
ombrelle. Nous dessinerons des mo-
tifs sur le fond et un feston au bord,
en ayant bien soin que les motifs se
raccordent aux coutures. A peu de
frais, nous la ferons monter avec un
manche de bois laqué droit ou repré-
sentant des têtes d'animaux peints de
couleur vive.

COMTESSE MIMI.

Silhouettes de "Messes" en voyage

(FIN.)

IV.—LES "MESSSES" ENCOMBRANTES

Celles-là vont toujours par couples,
comme les perruches, quelquefois par
trois, sœurs, cousines ou insépara-
bles. Long buste plat, longues jam-
bes plates, longs pieds plats, longs
bras en manches de veste, épaules en
porte-manteau, pas de hanches, pas
de corsage, un galbe de sauterelle,
ce qui, ailleurs qu'à l'Académie,
s'appelle le type bricole. Elles con-
sidèrent que tout cela constitue une
extrême distinction et que leurs al-
lures dégingandées sont de la désin-
volture.

Une variété innombrable de toilettes
compliquées, toutes de plus mau-

CHOSSES FÉMININES



Modèles de Toilettes communiqués par le journal "MONTREAL MODE", Montréal

FOLICHONNERIES

Les bébés sont rés pour désennuyer les
mamans, comme les poupées pour amuser
les petites filles.

Il y en a de beaux et des pas jolis, des
bons et des méchants, d'autres qui frisent
tout seuls et d'autres qui ne frisent jamais,
mais ce sont des enfants quand même et les
mamans doivent les aimer beaucoup beau-
coup ; autrement, ils seraient malheureux,
avec leur petit cœur tout triste et leurs
jolis yeux rougis.

Les bébés ne sont pas nés pour avoir les
veux rouges ! Empêchez-les de pleurer, vous
les mamans ! Et comment ça ? En les
pomponnant joliment ; car, vous savez, les
petites filles ne sont pas longues que déjà
elles ont un faible pour les dentelles et les
rubans — voyez leurs airs de petites dames
quand vous piquez dans leurs boucles soyeu-
ses un gros nœud de satin.

La Mode se fait jeune et charmante, quand
il s'agit d'habiller ce petit monde. On di-
rait qu'elle s'amuse à inventer des choses
simples mais délicieuses qui ne font qu'ajou-
ter à la fraîcheur de leur jolie frimousse !

Mais, je vous en prie, Mesdames, n'allez
pas habiller vos fillettes comme des petites
vieilles ! J'en rencontre souvent de ces pau-
vres enfants, étiolés dans des robes sans

bon sens, avec des chapeaux trop grands,
des tailles trop longues ; c'est comme un
petit garçon qui se sauverait, on dirait,
avec le paletot de son papa...

Si vous n'avez pas de goût, dame, ça peut
arriver, lisez le "Canada" — pas pour Fris-
son qui jase, mais pour la Mode qui s'y dé-
crit, car Frisson, vous savez, n'est que la
plume, tandis que la Mode est la tête qui
pense, et regardez les jolies robes qu'elle a
trouvées pour vos fillettes, bonnes petites
mères. No 1 — Toilette mousseline organdi
à fleurs, ornée de dentelles Valenciennes.
No 2 — Costume taffetas, couleur "prune",
orné de guipure écarlate qui finit le collet.
Jupon à plis religieux, manche à poignet.
No 3 — Petite robe piquée blanc avec fleure-
ttes roses. Ornée de broderie au col et à
la ceinture, broderie à trous dans lesquels
se trottine un ruban satin rose comme les
fleurettes de l'étoffe. No 4 — Toilette même
genre que le No 2, avec cette différence que
les plis sont à la blouse et que la jupe por-
te un petit volant de soie pareille à la robe.
No 5 — Costume en petit drap quadrillé bleu
et blanc pour jeune fille de quinze ans. Pe-
tites bandelettes de velours bleu tenant ves-
ton drap blanc. Même chose aux manches.

FRISSON.

encombrantes peignent et dessinent le
château de Chillon sous tous ses as-
pects. Pauvre Chillon !

MARIE-ANNE DE BOVET.

Cuisine facile

FOIE AUX EPICES. — Coupez un
foie de veau en deux, faites cuire,
Enlevez les milieux, hachez-les ; ajou-
tez-y un oignon, du persil de la sauge,
du porc salé, du sel, du poivre,
de la chapelure. Remplissez les ca-
vités. Coupez les bords, mettez dans
une casserole, humectez avec de l'eau,
du vinaigre et des épices.

SALADE DE HOMARD. — Coupez
la chair d'une queue de homard en
dés ; faites mariner deux heures, gar-
nissez un plat de laitue, disposez le
homard avec du celeri haché recou-
vert d'une mayonnaise mélangée de
creme. La tête du homard se place
debout au centre du plat.

SAUMON GRILLE A LA SAUCE
BLANCHE. — Nettoyez bien une
barde ou tranche de saumon, mar-
nez-la ensuite sur le grill, pendant la
cuisson, vous l'arroserez avec sa ma-
rinade et la relâcherez, avec soin
qu'elle ne brûle pas, lorsqu'elle sera
cuite, vous la dépouillerez la dressé-
rez et l'arroserez d'une sauce au
beurre, parsemez-la de câpres un in-
stant avant de la servir.

LANGUE DE BOEUF AU GRA-
TIN. — Coupez en tranches très min-
ces une langue de bœuf cuite à la
broche ou à la braise ; prenez le plat
que vous devez servir, mettez dans le
fond un peu de bouillon, un filet de
vinaigre, cornichons, persil, ciboules,
échalotes, un peu de beurre, le tout
haché très fin, et, après avoir versé
la chapelure de pain, arrangez dessus
les tranches de langue, assaisonnez
le dessus comme vous avez fait le
dessous, et finissez par la chapelure.

mettez le plat sur un fourneau, à
petit feu, faites bouillir, jusqu'à ce
qu'il se fasse un gratin au fond du
plat ; en servant, délayez-le d'un peu
de bouillon.

CROQUETTES AU MACARONI. —
Faites bouillir une demi-livre de ma-
caroni dans de l'eau bouillante salée,
jusqu'à ce qu'il soit tendre. Coulez
et hachez fin le macaroni. Faites
une sauce avec une chopine de lait,
deux cuillerées à soupe de beurre,
trois cuillerées à thé de sel, un peu de
poivre et un œuf. Quand cette sauce
sera très épaisse, ajoutez-y le ma-
caroni et quatre cuillerées à soupe
de fromage américain râpé. Laissez
refroidir. Ensuite donnez la forme
de croquettes, roulez dans de la mie
de pain et le jaune d'œufs battus et
faites frire dans de la graisse bouil-
lante.

DAME TARTINE.

LA MORTALITÉ INFANTILE.

MOYEN D'Y REMEDIER

Devant la terrible épidémie qui ra-
vage notre population, devant le fléau
qui sème tant de morts sur son
passage, devant ces centaines de tom-
bes de petits, fermées depuis à peine
15 jours, devant ce désastre, sans
précédent jusqu'ici, dans notre sta-
tistique, devant ces vies enlevées
sans merci à la Patrie, il est plus que
temps de jeter le cri d'alarme, et de
le faire bien entendre, pour que sa dé-
tresse aille jeter le trouble dans l'âme de nos gou-
vernants, qui assistent, impassibles,
à cet hécatombe de vies, dont le
nombre grossit sans cesse, et dont au-
cun pays d'Europe n'offre d'exemple
aussi effrayant. Il est temps d'agir
et d'agir bien vite, car le désastre
sera bientôt irréparable.

Nos petits s'en vont, c'est par cen-
taines qu'ils meurent, et rien, n'est
fait pour les sauver de la mort, au-
cun secours n'est donné à notre po-
pulation, pour l'aider à se débarras-
ser de cette odieuse pleurésie, dont les
hideuses tentacules égorgent ses pe-
tits, et cela, à tous les ans. Les pou-
voirs publics assistent indifférents à
ce sombre défilé, ils ne veulent pas
voir, la masse grouillante et souf-
freteuse des petits dont les rangs s'é-
claircissent avec une impitoyable ra-
pidité.

C'est leur cause, que je viens pla-
der, en faisant appel aux dirigeants
de notre ville, et de notre province,
pour leur demander de mettre un frein
à cette catastrophe. Notre peuple est
jeune — il y a près de 100 ans, qu'on
le dit et le répète ; craignons, et nous
avons raison de le craindre, qu'il ne
meure encore dans sa jeunesse, et c'est
sur cette pente qu'il glisse. On vait l'ex-
traordinaire fécondité de notre race —
vraiment elle est étonnante, mais chez
nous, la mortalité de nos petits, est plus
étonnante encore — plus macabre, je
devrais dire. En vérité, le peuple ca-
nadien semble être un sujet d'étonne-
ment. Et, pour la semaine du 25
juillet dernier, à peine au commen-
cement des 2 mois les plus terribles,
130 enfants tombaient frappés par
l'infection — dans la semaine du 1er
juillet, 138 — et, durant ce laps de
temps, la fécondité canadienne ne
donnait que 80 naissances ! Ces
chiffres parlent par eux-mêmes, et
de grandes leçons de choses, nous y
sont dévoilées.

Le peuple, qu'on le sache bien, n'a
que faire des conférences — des dis-
cours, il n'a cure de ceux qui vien-
nent pontifier majestueusement de-
vant lui, lui vanter tel et tel prin-
cipe d'hygiène ; les mères, devant le
berceau où le bébé agonise, ne pen-
sent guère aux conseils qu'on leur pro-
digue — le petit va mourir, elles ne
comprendent rien autre chose.

Non, ce que nous demandons, c'est
qu'on arrête ce fléau — qu'on mette
une barrière à son envahissement, et
c'est vous, messieurs, les échevins à
vous, messieurs du Gouvernement de
la Province, qu'incombe ce devoir de
voir d'arrêter notre pays dans sa
course vertigineuse vers ce gouffre.
C'est par le lait qu'il faut d'abord
commencer.

L'inspection du lait est insuffisan-
te ; la livraison se fait dans des con-
ditions déplorables ; il est constam-
ment trop longtemps après la traite ;
les laitiers sont pour la plupart mal-
propres et mal outillés.

C'est au conseil d'hygiène qu'il ap-
partient de faire une pression énergi-
que, auprès des échevins de notre
ville, pour les engager à nommer de
nouveaux inspecteurs. Il serait tout
à fait déraisonnable de notre part que
de vouloir exiger de nos inspecteurs
actuels, de faire l'analyse quotidienne
ou bi-hebdomadaire du lait que près
de 500 laitiers fournissent à la po-
pulation de Montréal ; nous savons trop
le dévouement qu'ils apportent à la
cause, pour chercher à leur imputer
un blâme quelconque ; ce que nous
voulons, ce que nous demandons, c'est
que leur nombre soit augmenté. De
plus, le Conseil d'Hygiène, devrait,
par une loi — elle existe peut-être en-
fouie dans quelques casiers — permettre
à ses officiers de visiter les campai-
gnes — faire une inspection minutieuse
des étables et des animaux d'où nous
venons le lait — état actuel de pro-
preté — aération des bâtiments — santé
des vaches, assister à la traite du
lait — voir quelle nourriture on donne
aux animaux, etc. ; ce dernier point,
n'est pas le moins important.

Des recherches faites en France et
en Allemagne, il découle qu'un grand
nombre de produits végétaux, donnés
comme aliments aux vaches — passent
dans le lait et, peuvent causer chez
les nourrissons des troubles graves.

La proportion d'enfants qui suc-
combent à la tuberculose, est plus
grande que ne le laissent croire nos
statistiques, et, pourtant, rares, très
rares même, sont les expériences
faites par la tuberculine.

Il ne se passe pas un jour, sans que
nos inspecteurs, ne saisissent, sur les
marchés, dans les étables de bouchers,
la viande d'animaux tuberculeux, c'é-
est pendant qu'ils étaient vivants,
pendant qu'ils contagiaient et in-
fectaient les petits, c'était alors
qu'il fallait dépister cette terrible
maladie. Et combien y en a-t-il qui
naissent tuberculeux et qui sèment la
mort, par l'aliment fait pour rendre

**N'ACHETEZ
AUCUNE SOIE**

SANS DEMANDER AUPRÈS DES
ÉCHANTILLONS DE NOS HAUTES
SÉRIÉTÉS GARANTIES SOLIDES.

Spécialités : Étoffes de soie pour
toutes les occasions, de bal, de soirée et
de ville, ainsi que pour le tricot, les
gants, etc., en noir, blanc et toutes
couleurs.

Nous vendons également des
couleurs et envoies à domicile, franco
de port, les étoffes choisies.

**Schweitzer & Co., Lucerne, Y2
(SUISSE)**

Exportation de Soieries.

plus fort. La tuberculose bovine est
rare dans les campagnes de nos
pays, a-t-on dit ? Mais sur les
avancées se base-t-on, pour affirmer
ce fait ? Comment expliquer alors
la fréquence de la tuberculose chez
les nourrissons ? car, elle existe, le
fait est indéniable, en laissant de côté
les cas par contagion directe. Puisque la
charte de notre ville ne donne aucun
droit de juridiction aux
municipalités environnantes, que
le conseil d'hygiène, malgré son
bon vouloir, ne peut réussir à
empêcher ces délits monstrueux, c'est
au gouvernement de la province qu'il
appartient de légiférer sur la matière,
c'est à lui qu'appartient le devoir
crédé de sauver notre pays de ce fléau
de la mortalité infantile, et qui me-
nace de porter une grave atteinte à
l'accroissement de la population, et
ne l'oublions pas, cette épidémie qui
nous semblerait si orageuse, ne s'agit
même pas à nous mettre à cet
niveau avec notre voisine la province
d'Ontario.

Les causes de la mortalité infantile
sont bien connues et bien ignorées
aussi ; depuis près de 10 ans et nos
médecins distingués, par la suite
des journaux, par des conférences,
ont jeté le cri d'alarme, et, deman-
dant aussi des lois plus sévères, des
mesures sanitaires plus efficaces.
Presque rien n'a été fait, et la mor-
talité augmente avec la population,
mais dans une proportion plus ef-
frayante encore, et, c'est parce qu'il
est temps d'échapper au désastre, que
nous crions : "Messieurs, prenez
mesures pour arrêter ce fléau !"
Patrie a besoin de bras, par votre
soutenance coupable, vous la précipi-
tez vers la ruine !

Lors du dernier Congrès médical
tenu aux Trois-Rivières, un vœu
cernant cette question, fut émis et
sanctionné par les 300 membres pré-
sents ; malheureusement, il n'a
rien sort des autres résolutions ; per-
due au fond de vieux casiers.

La livraison du lait, se fait, au-
jourd'hui, dans des conditions plus
défavorables. La majeure partie du
temps il est mis dans des bidons
malpropres, la traite étant faite dans
la plus parfaite ignorance des lois
d'hygiène — je passe sous silence les
nombreuses substitutions que des la-
ctiers peu scrupuleux y ajoutent —
ce n'est que 24 à 36 heures après
la traite, après la traite, le lait est
soumis au public. D'après les
analyses faites au Laboratoire Mu-
nicipal de Paris, il ressort que 24
heures après la traite, le lait con-
tient 5,600,000 bactéries, à la tem-
pérature ordinaire ; à une température
de 90 à 95°F, il en contient 100,
000,000, et cela, remarquons-le, 24
heures seulement après la traite.

Le lait ayant été recueilli avec les
mesures hygiéniques, que pour-
rions-nous alors du lait, livré à la consom-
mation du public de notre ville ? La
traite faite plus ou moins propre-
ment, mais le lait est-il plus ou moins
propre ? Le lait est-il plus ou moins
propre ? Les multiples transvasements
soufflent davantage ; l'exposition à
ces bidons, au soleil, aux poussières,
à la pluie, à côté d'immondices, com-
me le lait a été traité par ces
journaux, il y a à peine un mois,
transport dans des chars surchargés
dans des voitures de livraison, non
l'abri de la chaleur et des poussières.
Ce n'est plus du lait, c'est un bouillon
de microbes que l'on donne aux
petits ! La vraie cause de la mor-
talité infantile réside plus dans les
quelques points que nous venons
mentionner, que dans l'ignorance de
notre population des règles d'hy-
giène. Avant d'enseigner au peuple
quels sont les principes qu'il doit
suivre dans l'alimentation des petits,
d'abord, donnons lui d'abord
le lait — qu'il soit aussi pur que possible
et, c'est pour arriver à cette grande
œuvre que le gouvernement de la
province doit de toute nécessité
s'occuper de cette question.

Il est encore temps d'apporter
remède à cet état de choses, mais il
doit être prompt et actif. Qu'il y
ait des lois et, surtout qu'il y ait
leur exécution ; qu'il force les la-
ctiers de cheminer de fer, à avoir des
chars réfrigérateurs pour le transport
que les gares elles-mêmes soient pour-
vues de glacières, où les cultivateurs
pourraient déposer les bidons con-
tenant le lait.

Certes, si l'on voulait pénétrer plus
avant dans cette question, la législa-
tion serait longue, mais pourqu'on
prière un temps précieux à faire
comme le fait, on ne peut pas
possible à ce qui tue nos enfants,
doit être le but principal et fon-
damental.

C'est une question nationale, la sa-
lutarité canadienne en dépend, le sort
de notre province y est attaché. Que
le gouvernement se débarrasse de son
insouciance proverbiale, qu'il s'occupe
pour les petits — pour les misérables
qu'il est en mesure de faire.

Le gouvernement, moins que tout
autre, ne doit pas méconnaître le
droit à la vie des petits et y
s'occuper, car la province a besoin de
tous ses enfants, de quelques condi-
tions qu'il soit.

Ne perdons pas notre temps à pleu-
rer sur le désastre accompli, mais
tâchons d'en éviter un plus grand.
Se plaindre, ne suffit plus mainte-
nant, mais il faut exercer une pres-
sion formidable sur nos gouvernants
pour les engager à agir sans se
laisser plus reculer.

Dr. Alfred MARTEL,
Médecin-assistant à la Crèche
de la Miséricorde.

10 juillet 1906.

Le couvent, c'est l'alcool des fem-
mes romanesques. C'est plus
intellectuel que le whisky, et plus
jeu, c'est aussi plus fier, mais c'est
bien toujours le même but : oublier
s'oublier !

Le père de la gloire c'est le
vail.

EURIPIDE.

Avis aux Amateurs de Bon Tabac Canadien

FUMEZ LE TABAC

TROIS ETOILES

TABAC NATUREL



LE PLUS DOUX DE TOUS LES TABACS

THE LARUE TOBACCO COMPANY, MONTREAL

Remerciements aux députés de Gaspé

Nous avons reçu ce matin la dépêche suivante que nous envoie le pêcheur de la Gaspésie pour exprimer publiquement leurs remerciements et leur reconnaissance aux deux députés de Gaspé, l'hon. M. R. Lemieux, ministre des Postes, et le Dr. L. J. Lemieux :

Percé, 13 juillet.
Le "Canada," Montréal :

Merci à nos députés le ministre des Postes et le Dr. L. J. Lemieux pour leur initiative en faisant insérer dans le bill de l'Observance du dimanche une clause permettant aux pêcheurs de tendre leurs rêts à hargens le dimanche soir. Sans cette clause, les pêcheurs de la Gaspésie perdraient deux jours de pêche par semaine.

LES PECHEURS DE LA GASPESIE.

L'hon. M. Prévost en voyage

M. Nan. Dion, député de Témiscouata, à la Législature, avec le concours de la société de Colonisation de Fraserville, est à mettre la dernière main à une excursion vers la région Squatec, à laquelle prendra part l'hon. M. Prévost, ministre de la Colonisation. Un convoi spécial du chemin de fer Témiscouata partira à 8.30 heures, lundi matin, de Fraserville. On fera halte à différents endroits très intéressants desservis par le chemin de fer, puis le ministre et son parti visiteront la superbe région de colonisation, malheureusement trop peu connue, qui s'appelle la Squatec.

Les subventions aux provinces

Nos lecteurs trouveront dans l'une de nos pages intérieures le second article de M. le Dr. Alph. Lessard sur la question du rajustement des subventions aux provinces. Cet article traite de la Conférence de Québec et des Pères de la Confédération.

Pas de changement

L'hon. M. Whitney déclare qu'il n'y a aucun fondement à la rumeur de prochains changements dans le personnel de son ministère.

Les pouvoirs hydrauliques de Niagara

Le secrétaire de la guerre des Etats-Unis, M. Taft, est allé hier à Niagara, où on lui a présenté des demandes d'autorisation d'utiliser les pouvoirs hydrauliques de la cataracte.

M. Taft a répondu qu'il voulait d'abord s'assurer exactement des faits et consulter la commission internationale des cours d'eau sur l'opportunité d'accorder de nouvelles autorisations de développer du pouvoir hydrauliques.

La moisson dans un mois

Les rapports reçus aux bureaux du Pacifique Canadien à Winnipeg annoncent que d'ici à un mois on aura commencé la moisson du blé. La plus grande partie du blé est épié et les grains se remplissent aussi rapidement que possible.

Pour fonder une capitale

M. George E. Edwards, député à la Chambre des Représentants d'Australie, était à Ottawa hier en mission spéciale.

Il cherche à se renseigner sur les avantages naturels que doit posséder une capitale; car la Commonwealth d'Australie n'a pas encore de capitale officielle et il s'agit de lui en créer ou choisir une.

Ottawa peut être avantageusement prise comme modèle.

OPERATEUR

On demande un opérateur sur la machine "Monoline", s'adresser au prote du "Canada" entre 7 et 8 hrs p. m.

JOHN WALKER & SONS LTD.

Kilmarnock ont en mains le plus fort stock de Pure Malt Scotch Whisky de tout le commerce — une garantie du maintien de la qualité sans rivale du

"KILMARNOCK"

LAW, YOUNG & CO., Seuls Agents pour le Canada et Terrebonne.

DEUX HUIS-CLOS IMPENETRABLES

LES ECHEVINS CHARGES DE S'ENTENDRE AVEC LES DIRECTEURS DU POWER ONT RENCONTRE CES DERNIERS, HIER. — LE SECRET DES DEUX SEANCES, TRES LABORIEUSES, EST INVOLABLE. — DES TAS DE CHIFFRES, MAIS AUCUNE DECISION. — M. FORGET CONFIAIT.

Mystère et gazomètre

Tant l'huisclos et la consigne furent levés autour des deux assemblées qui eurent lieu hier, entre les directeurs du Power et les échevins de la commission chargés de chercher une base d'entente au sujet de cette question vitale qu'est le prix du gaz à Montréal, qu'il va nous falloir lire entre les lignes et faire de la psychologie sur les réticences des personnages que nous avons pu interviewer à la sortie de ces mémorables assemblées.

Ce fut dans les bureaux de M. Holt, le président de la Montreal Light Heat and Power, qu'elles eurent lieu, la première de 11 heures à 1.30 p.m. et la seconde, de 3 hrs p.m. à 6 hrs p.m.

Etaient présents, du côté du Montreal Light Heat and Power, M. Holt, éditeur L. J. Forget, M. Rodolphe Forget, M. P. MacLea Walbank et un ou deux autres directeurs. Du côté des échevins, on remarquait : l'échevin J. P. Gauthier, président de cette commission civique spéciale ; les échevins Larivière, J. B. A. Martin, White et Yates. Ce dernier n'assista qu'à la séance du matin.

Des cinq heures de l'après-midi, deux journalistes, dont notre représentant, faisaient antichambre à la porte de la salle des délibérations. Cette heure fut longue ; personne des délibérants ne sortit et l'on voyait de temps à autre à travers les verres dépolis de la cloison, l'ombre de deux bras s'élever au-dessus d'une tête en signe de stupefaction.

L'antichambre, véritable tambour, est d'une surdité telle qu'aucune parole ne parvient à travers la cloison. A six heures tapant, les ombres se levèrent, gesticulant quelques instants et la porte s'ouvrit. Nous pûmes alors noter cette phrase prononcée par une voix dont le timbre semblait être celui de M. Rodolphe Forget : "Nous avons fait plus d'ouvrage aujourd'hui qu'il n'en a jamais été auparavant sur cette question."

Cela nous met en appétit, nous allons enfin savoir quelque chose et pouvoir dire au public quel est le gaz à un taux raisonnable. Mais notre joie est vite tempérée par les physionomies qui nous apparaissent. Jamais tant de mystère ne semble avoir voilé les fronts édités. La plupart des délibérants ont l'air soucieux, préoccupés, harrassés.

En approchant de l'ascenseur, M. Holt donne à haute voix la consigne à tous : "Il n'y a rien que l'on puisse apprendre maintenant au public. Nous avons travaillé dur et c'est tout ce nous pouvons dire."

Ces paroles gèrent satisfaisantes ne nous rebutent pas, et nous entamons immédiatement le sujet avec les échevins présents. Ces derniers sont très réticents ; on voit qu'ils aimeraient parler, mais qu'ils sont liés par le secret du huis-clos.

Cependant, à travers les généralités qu'ils se contentent de nous communiquer nous dénichons certaines déclarations susceptibles de nous renseigner un peu.

— Nous n'avons aucune offre dans notre poche, dit un échevin.

C'est déjà quelque chose, mais un autre échevin nous donne l'impression que les choses sont encore assez embrouillées, en disant :

— Nous venons de subir une avalanche de chiffres. Le président de la commission échevin, l'échevin Gauthier, nous dit alors que la réception a été très cordiale de la part des directeurs du Power, qui avaient été préalablement prévenus de la démarche des échevins, par une communication officielle de M. René Bausset, l'assistant-greffier de la Cité. Il ajoute même que s'il n'était pas tenu au secret, il lui serait bien difficile de résumer la discussion. "Nous avons fait, dit-il, un travail pénible en comparant des chiffres et des chiffres, des tas. Nous ne faisons que commencer l'ouvrage et je ne saurais vous dire quand nous arriverons à une base d'entente si toutefois nous y parvenons. Nous voulons d'abord nous renseigner abondamment avant de nous lancer dans une entreprise dont nous sommes redevables au public. La question est très compliquée et nous voulons faire pour le mieux. Je ne sais pas quand nous rencontrerons de nouveau les directeurs de la compagnie ; je ne sais même pas s'il y aura une nouvelle rencontre. La commission que je préside étudiera les chiffres

donnés, fera rapport et avisera ensuite. Je ne sais pas si nous étudierons ces chiffres tout de suite. "Il se pourrait que les échevins désassent auparavant prendre part au voyage civique de 13 jours à travers les principales villes américaines. "Peut-être même étudierons-nous ces chiffres, durant le voyage. Je ne sais pas au juste. Vous comprenez que je ne puis vous en dire, plus "long. Bonsoir."

Plus confiant s'est montré M. Rodolphe Forget. Nous le cueillions au passage, au moment où il traversait la Place d'Armes pour rentrer à son bureau. Il nous dit les choses très vite, comme un homme très pressé, mais d'une façon fort catégorique tout de même : "Je suis absolument certain que nous donnerons toute la satisfaction possible au public, au conseil de ville, et à la compagnie. Tout le monde sera content, vous verrez. Si l'on s'y était pris comme cela dès le début, c'était importante, question du prix, du gaz serait déjà réglée. Je suis très satisfait des échevins qui composent cette commission ; ce sont des hommes d'affaires qui comprennent les chiffres et les choses. Je suis même persuadé que cette question pourrait se régler à la prochaine réunion du Conseil, aussitôt après les vacances."

— M. MacLea Walbank s'est contenté de nous apprendre qu'il se préparait à partir pour la Malbaie. Peut-être plènera-t-il une pointe jusqu'à Saint-Irène-Bains ? Que démentir de cette série d'inter-views, afin de nous résumer ?

Devons-nous faire partager au public la confiance de M. Forget ou les incertitudes de nos échevins ?

Encore une fois : Mystère et gazomètre !

Nous sommes bien forcés d'attendre les événements.

EVASION D'UN PRISONNIER

A LA PRISON DE SWEETSBURG. — CHASSE A L'HOMME. — AUX ETATS-UNIS.

Sweetsburg, 13.—Profitant d'un moment d'inattention de la part du gardien de la surveillance, Christian, détenu à la prison du district, depuis le 29 juin, s'est évadé, hier après-midi, par la porte de la cour, où il travaillait avec des compagnons de cellule, il traversa le village sans être reconnu, et prit la direction de la voie ferrée. On s'aperçut de l'évasion, une demi-heure plus tard, sous la direction du grand-commissaire Boisvert, des gardes de la prison se sont aussitôt lancés à la poursuite du fugitif qui cherchera selon toutes probabilités à traverser la frontière.

Cette chasse à l'homme est suivie avec un intérêt passionnant par toute la population de la région. Christian avait été arrêté par Boisvert, sous l'accusation d'avoir, le 1er juin 1906, lancé dans la fenêtre d'un wagon, du train d'Halifax, No 9, une pierre qui blessa grièvement un voyageur.

Après son arrestation, Christian aurait avoué être l'auteur de cet étrange attentat criminel. Il fut condamné à subir son procès aux assises criminelles d'octobre.

Détail à noter : par suite de la mort récente d'un autre accusé, Elise Boyer, la cause de Christian se trouve la seule inscrite sur le rôle de la prochaine session criminelle qui ne se tiendra probablement maintenant qu'en 1908.

M. JULES HELBRONNER

L'Union Nationale française a fait hier soir une démonstration importante à son président M. Jules Helbronner, à l'occasion de sa décoration par le gouvernement français.

On lui a présenté, avec les félicitations de l'Union, une croix de la légion d'honneur ornée de brillants.

M. le baron d'Halewyn, consul, faisant fonction de consul général en l'absence de M. Kleckowski, M. Pierre Beaulac, ancien président de l'Union, M. Pinoteau et autres ont prononcé de cordiales allocutions. M. Helbronner y a répondu avec beaucoup de tact et d'à propos, reportant sur l'Union le mérite principal de ce qui lui a valu sa décoration.

Une centaine de Français avec quelques Canadiens-français ont pris part à cette petite fête d'entr'aide.

M. Riballier des Iles, consul général en retraite, MM. Boudet, Frechon, Pinoteau, Hamon, Dantoy, Hirtz, Calixte Galibier, Chantrel, Tranchat Barbier, Lambert de Rhodes, J. O. Labrecque, etc.

Des rafraichissements avaient été servis dans la grande salle du Refuge et, après la présentation du cadeau, la soirée s'est terminée par des chansons.

C'était une excellente ouverture de la célébration de la fête française du 14 juillet.

IDENTITE ETABLI

L'identité de la jeune femme, qui s'est tuée, avant-hier soir, en tombant d'un tramway, à l'angle des rues Frontenac et Notre-Dame, a été établie, hier soir, à la morgue, où le cadavre avait été transporté.

C'était une jeune fille du nom de Emma Barré, 30 ans, domiciliée rue Fullum, No 568.

CADAVRE REPECHE

On a repêché, hier soir, le cadavre du débauché, Stanislas Tremblay, qui s'est noyé, il y a quelques jours, alors qu'il était employé au chargement du S.S. "Montreal", ligne C.P.R.

TROIS COMMIS-

SIONS CIVIQUES

LA CASERNE NO 5 DEVRA ETRE A L'EPREUVE DU FEU. — DE NOUVEAUX CHEVAUX POUR LE SERVICE DE PATROUILLE DE L'AQUEDUC. — UN ABBREUVOIR ENCOMBRANT.

Il y a eu trois séances de commissions pas très importantes, à l'hôtel de Ville, hier après-midi.

Aux Incendies, on a étudié les nouvelles soumissions pour la caserne numéro 5 et les réparations à faire à l'échelle Collette, brisée il y a deux semaines. Vu l'augmentation du prix de l'acier, on se demande si l'on ne pourrait pas construire en bois, les planchers et les piliers de la caserne en question. L'échevin Duquette et le surintendant des alarmes, M. James Ferns, ne veulent pas entendre parler de cette économie. La caserne doit être entièrement à l'épreuve du feu, puisqu'on doit placer à l'étage supérieur, pour au moins \$75,000 d'instruments. On pourrait demander à l'architecte de modifier ses plans de façon à amincir les planchers en acier, et réduire le diamètre des colonnes de support, afin de réaliser une économie de quatre à cinq mille dollars. Instructions seront données à l'architecte et les soumissions seront demandées aussi tôt que possible.

Quant à l'échelle, on la réparera, sans retard.

A l'Aqueduc, on a décidé d'acheter deux chevaux pour le service de patrouille. Les échevins Naud et Lévesque sont chargés de cet achat.

Des chevaux actuels, il y en a un complètement fourbu qui sera vendu aux enchères pour le prix qu'en pourra avoir.

Il y a aussi l'abreuvoir du parc Lafontaine, à l'angle de la rue Garnier, qui sera déplacé à la demande de l'échevin Lévesque. Quant un cheval y boit, toute la circulation des tramways est arrêtée. On le localisera dans une rue où le tramway ne passe pas.

A l'Incinération, affaires de routine tout simplement.

Les examens pour l'admission à la pratique de la profession de Notariat se sont terminés hier soir, à l'Université Laval.

Vingt candidats sont sortis vainqueurs des épreuves à subir.

Il y avait 27 aspirants. Voici la liste officielle des nouveaux notaires :

Messieurs Joseph-Adhémar Ogden ; Joseph-Albert Clavel ; Francis Ethelbert McKenna, de la cité de Montréal ; Joseph Ayala de Bellevue, de Saint-Anicet ; Joseph-Arthur Gaboury, de Sainte-Elisabeth ; Jean Mastal Mondor de Saint-Thomas, district de Joliette ; Joseph Félix Auguste Bois-sau de Saint-Hyacinthe ; Joseph Alfred Perras, de Waterloo, district de Bedford ; Joseph Desrosiers, de district de Québec.

TOURISME ECHEVINAL

Nos échevins partent lundi, pour une visite de 12 jours dans les principales villes américaines.

Nos échevins vont faire leur voyage d'été à travers les villes américaines. C'est une coutume qu'ils entretiennent depuis quelques années, d'aller visiter leurs confrères des autres villes. Ils partiront lundi matin, le 16, à 9 heures a.m., par le Pacifique et seront de retour le 28,

soit 12 jours en tout. Ils visiteront Old Orchard, Portland, Boston, Fall-River, New-York, Rochester, Buffalo, Detroit, Toronto et de là retour par eau à Montréal. Dans les principales villes on passera deux jours. Les dépenses de transport seulement, s'élèveront à une quarantaine de dollars, mais qu'est-ce que ça fait ?

M. Jules Crépeau, du bureau du greffier, nous apprend qu'il y aura une quinzaine d'échevins et échevines dans le voyage. Tous s'en promettent. L'échevin Lévy est l'impressionniste.

HORRIBLEMENT BRULE

UN JEUNE HOMME VICTIME D'UN INCENDIE A ST-NARCISSE.

(Spécial au "Canada")

Saint-Narcisse, 13.—Un peu avant une heure ce matin, le feu s'est déclaré dans la maison appartenant à M. Wilbord Trépanier et occupée par M. le docteur Lionel Bellemare, et se communiqua à la maison voisine, propriété de M. Ollas Dupont. Les deux habitations ont été complètement détruites. Le docteur Bellemare a eu juste le temps de sortir de chez lui dans ses vêtements de nuit. Tout son mobilier a été détruit. Ses pertes s'élèvent à \$1,200, et il n'avait pas un sou d'assurance. Les pertes de M. Trépanier s'élèvent à \$800, et celles de M. Dupont à environ \$1,200.

Faute d'eau, la pompe de Saint-Narcisse n'a pu fonctionner, et il a fallu demander de l'aide à Saint-Maurice, mais il était trop tard pour sauver les deux maisons d'une destruction complète.

Un jeune homme de dix-huit ans, M. Théophile Brouillet, beau-frère de M. Trépanier, occupait une chambre dans le haut de la maison du Dr Bellemare. Le feu l'avait surpris dans son sommeil et on a eu toutes les peines du monde à le tirer de la maison, position dans laquelle il était, mais ça n'a pas été avant qu'il eût la figure horriblement brûlée, au point même que sa vie est en danger. En travaillant à le sauver, le docteur Bellemare s'est lui-même brûlé une main assez grièvement. M. Emile Coffette s'est aussi brûlé aux mains en essayant d'éteindre l'incendie.

PIQUE-NIQUE REMIS

Le dix-septième pique-nique annuel de la Société des Marchands-Détailleurs de la province de Québec, devait avoir lieu à l'île aux Noix, le 19 juillet courant, a été remis au 9 du mois d'août.

STE-THERESE MENACE

DE DESTRUCTION

LA FABRIQUE DE PIANOS LESAGE ENTIEREMENT DETRUITE — INEFFICACITE DU SERVICE DES POMPES — CRAINTES POUR L'EGLISE, LE SEMINAIRE, ETC. — LE FEU FAISAIT ENCORE RAGE VERS MINUIT — UNE PERTE TOTALE

Tout le village de Ste-Thérèse a failli être dévasté par un incendie.

Vers cinq heures hier après-midi, le feu prenait subitement à la fabrique de pianos Lesage et Fils et vers minuit, l'incendie n'était pas encore éteint.

Le vent soufflait avec une grande rapidité au début et la population craignait un moment pour le séminaire, l'église et une douzaine de manufactures qui se trouvent tout près de chez Lesage et Fils. Le danger était d'autant plus grand que le service des pompes est le plus désolant possible, à Sainte-Thérèse. La seule pompe de l'endroit se brisa dès le commencement de l'incendie et il fut impossible de la faire fonctionner.

On utilisait tant bien que mal, des pompes à bras, prêtées par une manufacture de meubles du voisinage, mais leur service fut bien peu efficace.

Par bonheur, il y eut une saute de vent vers neuf heures hier soir, et la

population commença à respirer, le danger disparaissant en même temps pour les constructions avoisinantes et le village.

Quant à la fabrique incendiée, elle ne sera plus qu'un amas de ruines ce matin.

Les pertes totales s'élèveront à environ \$9,000. Il y avait un million de pieds de bois dans la fabrique et autour, et douze pianos neufs ont été détruits.

On explique ainsi les causes de l'incendie :

Il paraît qu'un employé avait sans réflexion, accumulé trop de sciure de bois près d'une trappe au-dessus de la chambre des machines. Des étincelles s'échappant des fournaises avaient enflammé la sciure de bois. Une immense flamme jaillit en un instant, et l'on sait le reste.

La destruction de la fabrique Lesage et Fils est une lourde perte pour Ste-Thérèse. Il y a des assurances mais elles ne couvrent pas toute la perte.

NOUVEAUX NOTAIRES

20 CANDIDATS SUR 27 SUBISSENT AVEC SUCCES, L'EPREUVE FINALE

Les examens pour l'admission à la pratique de la profession de Notariat se sont terminés hier soir, à l'Université Laval.

Vingt candidats sont sortis vainqueurs des épreuves à subir.

Il y avait 27 aspirants. Voici la liste officielle des nouveaux notaires :

Messieurs Joseph-Adhémar Ogden ; Joseph-Albert Clavel ; Francis Ethelbert McKenna, de la cité de Montréal ; Joseph Ayala de Bellevue, de Saint-Anicet ; Joseph-Arthur Gaboury, de Sainte-Elisabeth ; Jean Mastal Mondor de Saint-Thomas, district de Joliette ; Joseph Félix Auguste Bois-sau de Saint-Hyacinthe ; Joseph Alfred Perras, de Waterloo, district de Bedford ; Joseph Desrosiers, de district de Québec.

DERNIERES CREATIONS

Confitures Bar-Le-Duc

Aux douceurs Lorraines de la MAISON E. HOUZELOT

Valent 25 cts, pour 15 cts.

Cette offre est faite en vue de faire connaître cette superbe marchandise qui est d'une qualité tout à fait supérieure.

VINS ! VINS !

Grande vente de Bourgogne valant 75c la bouteille pour 39c

Offre Spéciale dans les Champagnes

Champagne Delarey-Santos, \$8.00 le panier

Essayez nos fameux vins de table.

Vins de la Récolte de 1899

Chateau Larose, Chateau Leoville, St-Estèphe, Pontet Canet, St-Julien, Médoc.

A 50 P. C. DE REDUCTION

NOUS FAISONS LE SERVICE DE LA CAMPAGNE

Georges, Duclos & Cie.

EPICERIES, VINS ET LIQUEURS

Coin St-Denis et Ste-Catherine, Montréal.

NAISSANCES

GELINAS—A Montréal, le 11 courant, au No 1385, rue St-Laurent, l'épouse de M. André Gelinas, marchand, a eu :

Joseph-Cyprien-Henri, l'arrain et marraine, M. C. Gélinais, maire de la ville St-Louis, maréchal, et Mme Ovide Gélinais, 86-1.

DEVARENNES — M. et Mme Louis Philippe Devarennès, de Québec, ont eu à leur naissance et sous de la naissance d'un fils, qui a reçu au baptême le nom de Joseph-Philippe-Albert, l'arrain et marraine, M. et Mme Jean-Armand, grands-parents de l'enfant, 86-1.

GARNEAU — M. et Mme Oscar Garneau, de Québec, ont eu à leur naissance et sous de la naissance d'un fils, qui a reçu au baptême le nom de Joseph-Oscar-Norbert-Albert, le 11 juillet, 1906.

l'arrain et marraine, M. Noël Garneau et Mme Alice Guay, oncle et tante de l'enfant, 86-1.

MARTINEAU — A Montréal, le 11 courant, au No 401, rue Mont-Royal, l'épouse de M. Jean-Baptiste Martineau, a eu un fils, Jean-Baptiste-Gilbert-Henri, l'arrain et marraine, M. et Mme Jean-Baptiste Martineau, grands-parents de l'enfant, 86-1.

DECES

LAVIOLETTE — A Saint-Jérôme, le 12 courant, à l'âge de 62 ans, Madame Alfred A. Laviolette, née Jessie Laviolette, 86-1.

SCOTT—En cette ville, le 13 courant, à l'âge de 49 ans, 8 mois, Marie, Eulalie Champagne, épouse de Wilfrid Scott, les funérailles auront lieu lundi le 14 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son frère Louis Champagne, No 259 rue Montana à 7-12, pour se rendre à l'église St-Louis-de-France et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 86-1.

OU LUNCHER ?

Café Krausmann, 808-1/2-Jacques. Bières en fûts et en bouteille. Wurst burger, Hofbräu, Pilsener et Kaiser beer. Lunch de 12 à 3 p.m. à la carte, jusqu'à 8 p.m. Soupers sur la place jusqu'à minuit. Salle à dîner, 2e et 3e étages pour amis et étrangers. 179-4-4.

Grill Room de l'Hotel Windsor

ENTREE SUR LA RUE PEELE. Ouvert de midi à 1 heure avant-midi, tous les jours, (dimanche compris). Les ordres par la maille recevront une attention spéciale. 278-5.

LE RENDEZ-VOUS DES HOMMES

Café Saint-Lambert

COIN NORD-EST DE LA RUE CRAIG ET DE LA COTE ST-LAMBERT. Toutes les liqueurs strictement en bouteilles. SALLES SPACIEUSES A LA DISPOSITION DES CLIENTS.

Service de Première Classe

JOS. LAUREAU, Prop. Autrefois hôtelier à Farnham. 86-4

CAFÉ DUPÉRÉ

Le seul endroit où luncher et dîner confortablement. Cuisine française, service rapide, propre et varié des plats, voilà ce qui caractérise l'établissement.

Lunch de midi à 2 heures. Dîner de 6 à 8 h. du soir. 50c